L'ALLIANCE INCONDITIONNELLE
Samedi 06 mars 1954
Phoenix, Arizona, USA

Bonsoir, les amis. C'est vraiment un grand privilège que d'être au milieu d'un si bon et aimable groupe de gens en ce samedi soir. Pendant que frère Sharrit m'amenait [ici], je pensais au fait qu'il y a plusieurs mauvais endroits où, ce soir, les gens sont en train de boire et de faire des extravagances. Mais cela montre que Dieu a des gens partout. Les gens affluent pour entendre l'Evangile de Jésus-Christ, leur amour…?…

Et je suis très reconnaissant pour vous. Et ce soir, je suis ici pour essayer de vous aider à avoir une foi solide en Jésus-Christ par le don de… divin. C'est un don venant de Dieu qui m'a été donné par… qui m'a été accordé par la grâce du Seigneur pour vous manifester Jésus-Christ dans Son amour. Voilà pourquoi je suis ici ce soir, c'est pour vous aider à croire en Lui.

2. Eh bien, le frère me parlait, disant: «Prenez garde de ne pas oublier les mouchoirs, de prier chaque soirée sur les mouchoirs. C'est en soi un grand ministère, le fait de prier sur les mouchoirs. Je pense que j'en envoie environ mille chaque semaine dans différentes parties du monde: nous obtenons certainement de bons résultats. Des milliers et des milliers de guérisons s'opèrent par l'imposition des linges [aux malades]. Cela est autant scripturaire que l'imposition des mains. C'est un… Nous les envoyons dans le monde entier.

Et, eh bien, je connais aujourd'hui beaucoup de ministres et je… Peut-être que certains d'entre eux qui sont ici présents, ont de grandes émissions à la radio et ainsi de suite, et ils disent aux gens: «Ecrivez-moi. Nous avons besoin de recevoir de vos nouvelles. » C'est pour qu'on prenne votre adresse, qu'on expédie… pour qu'on vous envoie du courrier. Vous voyez? Eh bien, maintenant… ou qu'on vous envoie du courrier… Mais, mes amis, je ne dis pas ceci dans ce but-là. Je… Il m'est difficile de faire parvenir les lettres aux gens. Vous voyez? Et, mais je…

Si vous avez besoin d'un linge de prière et que vous ne l'obteniez pas ici, écrivez-moi tout simplement à mon adresse et je vais… Je vous l'enverrai. Et je vous assure, vous ne serez pas inondé de cartes et du courrier à… En effet, je n'ai pas d'émission à supporter. J'ai un programme de travail très réduit. Je n'ai rien de grandiose et de coûteux. Je ne cherche pas de grands bâtiments coûteux. J'essaie de garder le travail tout aussi modeste et moins coûteux que possible. Je ne cherche pas à aller à des endroits importants, et je–j'essaie tout simplement d'être comme les gens qui viennent à moi. Vous voyez?

3. Naturellement, si nous publiions cela par des très grandes annonces publicitaires, une année à l'avance, et que nous atteignions chaque église du pays, et oh ! et que nous jurions partout que nous ne viendrions pas à moins que tout le monde coopère, nous commencerions probablement avec huit, dix mille personnes ou plus, voire quinze mille. Mais pour mes réunions, je–je ne procède pas ainsi. Simplement, je… Je dois faire exactement ce que Lui me dit. Et s'Il dit: «Va là-bas», et qu'il n'y ait là que quatre ou cinq personnes, je m'y rendrai aussitôt. Je préférerais me rendre plutôt auprès de quatre ou cinq personnes sachant qu'Il m'a envoyé là, que de me rendre auprès de cent mille personnes vers lesquelles je sais qu'Il ne m'a pas envoyé. Vous voyez? Vous voyez? Je… Les foules qui assistent à mes réunions et ainsi de suite, ne sont pas aussi–aussi fortes ou plutôt aussi nombreuses que celles de bien des frères, ou de ceux qui sont dans le champ missionnaire aujourd'hui. Mais moi, je n'ai pas–je ne fais pas des annonces comme le font les autres frères. Autre chose, je ne bénéficie pas de la collaboration comme c'est le cas pour d'autres frères, et… parce que je suis interdénominationnel. Et

je n'ai aucune église pour me soutenir, tout ce que j'ai, ce ne sont que les amis de Jésus-Christ. C'est tout. C'est tout ce qu'il me faut. Et…

4. Il n'y a pas longtemps, un très célèbre évangéliste du pays, qui attire littéralement des dizaines de milliers à ses réunions… Un de mes collaborateurs qui se tenait là parlait avec lui. Il a dit: «Eh bien, a-t-il dit, je ne me rends pas dans une ville à moins que tous les gens des environs et toutes les églises arrêtent tout et assistent aux réunions.»

Prenez… Cet homme pourrait venir à Louisville, dans le Kentucky. Il y a quatre cents églises baptistes dans la seule ville de Louisville, quatre cents églises, et ce n'est pas une ville des baptistes. En ce qui concerne l'université d'Asbury, cela me dépasse. C'est une ville des méthodistes. Mais il y a quatre cents grandes églises baptistes dans la ville de Louisville.

Il pourrait probablement y avoir cinq cents ou six cents églises méthodistes à part les églises presbytériennes et toutes les autres églises. Si vous réunissez un groupe comme celui-là, vous avez des gens avec qui commencer. Ce n'est pas pour mépriser, mais c'est de la politique. Je préférerais me rendre là où Dieu me dit d'aller, même si je ne dois rencontrer qu'une personne. Vous voyez?

5. Philippe tenait un grand réveil là en Samarie. Et le Seigneur l'a appelé de là, et l'a envoyé au désert pour aller rencontrer un seul homme, et c'était un homme de couleur, un Ethiopien. Et il a obéi au Seigneur. Et je pense que c'est–c'est ainsi que nous devrions agir, nous rendre simplement là où le Seigneur nous conduit. Eh bien, peut-être que le Seigneur conduit les gens dans d'autres voies.

6. Et maintenant, j'étais ici récemment, dans un grand réveil où des milliers de personnes s'étaient rassemblées. Beaucoup d'entre vous… Peut-être que certains d'entre vous étaient alors ici, ici, en vacances. C'était dans l'auditorium Kellogg à… Eh bien, c'était là dans le Michigan où des… Battle Creek, à Battle Creek, dans le Michigan. Y a-t-il quelqu'un qui était là à la réunion, cette fois-là? Oui, c'était là à Battle Creek, dans le Michigan où les gens… Oui, il y a une personne qui était à cette réunion. Et juste au moment où la salle était pleine à craquer… J'ai été poussé à me retirer vers un lac un après-midi, un petit lac d'environ un demi-mile de circonférence, j'étais là-bas en prière, là dans un tas de buissons. J'ai entendu quelque chose qui faisait… [Frère Branham produit un certain son à la chaire–N.D.E.] J'ai levé les yeux, je suis sorti [hors de moi], et voici que j'étais assis dans un–un bateau qui longeait le rivage.

7. Et l'Ange du Seigneur s'est approché et m'a dit: «Arrête les réunions maintenant (pourtant on devait encore faire huit jours), clôture les réunions maintenant et va immédiatement à Minneapolis.» Eh bien, je suis rentré et j'ai dit cela à l'organisateur. Il n'a pas voulu croire cela. Il a dit: «Dites-le aux ministres.»

J'ai dit: «Dieu sait combien j'aime les ministres. Ce sont eux les bergers du troupeau. Mais nous avons tous un Maître, et je dois L'écouter.» J'ai eu des ennuis à ce sujet, une fois, en Afrique. Vous connaissez peut-être l'histoire. J'ai dit: «Non, je dois aller.»

Frère Baxter a dit: «Frère Branham, dites-le aux ministres.»

J'ai dit: «Eh bien, faites-les venir ici.» Ainsi, je leur ai dit cela et en quelque sorte ils–ils étaient indisposés, ont eu en quelque sorte de la rancune contre moi.

Ils ont dit: «Le Seigneur nous a dit de tenir ces réunions pendant deux semaines.»

J'ai dit: «Mais le Seigneur m'a dit d'aller ailleurs.» Vous voyez? Et je leur ai dit: «Je… Ce que le

Seigneur vous a dit, c'est très bien. Mais moi, je ferai ce qu'Il m'a dit.» Ainsi, je me suis détourné juste là.

8. Monsieur Baxter a dit: «Voici ce que je ferai, nous allons–nous allons partir à la fin de cette semaine.» J'ai dit: «Nous allons maintenant même.» Et maintenant, si vous voulez en connaître les résultats et ce qui en est sorti, écrivez simplement au révérend Gordon Peterson à Minneapolis, dans le Minnesota, et vous en saurez le pourquoi.

Si… Lorsque j'ai pris le téléphone, si cela s'était fait cinq minutes plus tard, oui, deux minutes plus tard, il se serait produit à Minneapolis quelque chose qui aurait changé l'histoire de l'église pentecôtiste, à Minneapolis. Et je ne savais rien jusqu'à ce que je sois arrivé là, et ensuite le Seigneur a révélé la chose. Allez premièrement, Il vous dira quoi après que vous serez arrivé là. Levez-vous simplement et allez. Et vous devez donc suivre la conduite du Seigneur. Ainsi, c'est peut-être le Seigneur qui dit aux gens d'aller tenir leurs réunions et d'avoir ces… C'est–c'est très bien. Si c'est Lui qui le fait, écoutez donc le Seigneur, c'est la chose essentielle. Chacun doit faire les choses différemment.

9. Eh bien, n'oubliez pas demain après-midi. Le Seigneur voulant, demain après-midi, nous aimerions prêcher sur Le Fondamentalisme contre le Plein Evangile. Et venez en aussi grand nombre que possible, ce sera un service de prédication. Et une fois, j'ai prêché là-dessus à une convention. Et on m'a demandé de prêcher encore cela, si le Seigneur le veut. Je ne sais pas, mais si Lui le veut.

Et demain soir, ce sera donc le dernier service de la campagne de Phoenix, venez tôt. J'essaierai de vous laisser sortir tôt afin que vous puissiez retourner [chez vous].

10. Et quand je suis arrivé là, Billy se tenait là. Il a dit: «Papa, lorsque les gens commencent à chanter et tout, il est difficile de leur distribuer les cartes. Et une personne sera ici à vous appeler et une autre là.» Il a dit: «Dis-leur de venir tôt.»

Vers 17 h 30, 18 heures, amenez [déjà] vos malades ici afin qu'à 17 h 30, ils puissent obtenir une carte de prière. Si le Seigneur le veut, lui et les frères distribueront les cartes de prière ici demain après-midi à 17 h 30, de 17 h 30 jusque vers 18 h 30, ou 18 heures ou à une certaine heure là jusqu'à ce qu'ils terminent de distribuer les cartes de prière. Prenez donc garde de ne pas oublier cela.

11. Et maintenant, conjuguons tous nos efforts… Demain soir, je pense qu'on a annoncé qu'il y aura une offrande missionnaire, demain après-midi. Je n'ai jamais rien à avoir à faire avec l'argent.

Il y a trois choses dont j'ai essayé de me tenir éloigné pendant toute ma vie. Et il s'agit… L'une d'elles, c'est l'argent. C'est l'une des choses qui ruinent le ministère, l'argent. Lorsque vous avez l'oeil sur l'argent, cela vous éloigne de Dieu. C'est vrai.

Frère Moore que voici, ainsi que frère Brown ont été à mes côtés tout ce temps. Et si jamais j'entends quelqu'un, lors de mes réunions, tirer ou faire pression au sujet de l'argent, ou quelque chose du genre… On fait simplement passer le plateau d'offrande. Lorsque le Seigneur ne pourvoira plus à mes besoins, il sera alors temps que je rentre chez moi. Mais le Seigneur pourvoira. Et si je ne compte pas sur Lui pour–pour l'argent, comment puis-je compter sur Lui pour la guérison. Comment puis-je compter sur Lui pour autre chose? Vous voyez? Je dois compter sur Lui. Ainsi je… Nous faisons simplement passer le plateau d'offrande. Et si nous ne recueillons pas assez d'argent pour payer les frais, alors à la fin du service, à la fin de mes campagnes, on prélève une offrande d'amour. Je regrette qu'on soit obligé de le faire. Si j'avais un autre moyen pour gagner ma vie, je ne permettrai pas cela.

Mais j'ai trois enfants, une femme et beaucoup de dépenses. Mes dépenses s'élèvent à environ 100 dollars par jour, que je prêche ou pas.

12. Ainsi, c'est un… Mes activités de bureau, à Jeffersonville; les différents travaux qui se font au bureau, les lettres, les timbres et ainsi de suite, cela me coûte environ 100 dollars par jour. Et certains frères, je pense, sont…

Je suivais monsieur Billy Graham, rien que pour ses émissions, cela lui coûte mille dollars la minute. Ça, c'est pour les émissions. Qu'en est-il d'autres campagnes et des émissions télévisées? Je me demande combien cela coûte pour tenir cette campagne?

Mais s'il arrivait que quelqu'un dise: «Eh bien, faites attention à ces gens qui sont venus prêcher la guérison divine, ils sont simplement en train de prendre l'argent des gens.» Qu'en direz-vous? Vous voyez? Vous savez, ce qui vaut pour l'un vaut [aussi] pour l'autre. Ainsi, c'est–c'est vrai.

Ainsi, considérez cela, mille dollars par minute rien que pour une émission. Vous voyez? Ça va. C'est tout à fait en ordre. On ne critique pas cela, comprenez bien, pas du tout. L'homme en a besoin. Que Dieu bénisse ceux qui l'aident à réaliser cela. Mais il faut tout simplement regarder les deux côtés de la chose, vous savez. Alors que cet homme était…?… Il a dit: «C'était très bien, mais il y a quelque chose en plus de cela.» Vous voyez? C'est donc en ordre.

13. Eh bien, on prélève donc une offrande d'amour, et si… pour moi, la dernière soirée du service. Et puis, si on n'a pas perçu assez d'argent pour couvrir les frais de–de la campagne, alors je prends mon offrande d'amour et je paie cela, sans le demander auprès des gens. L'offrande d'amour couvre ces dépenses. Je n'ai jamais demandé cela à l'un des managers.

Monsieur Baxter, lui, prélève une offrande volontaire lorsqu'il est là. Frère Moore que voilà, ne veut rien prendre. Mais frère Baxter, lui, a toujours prélevé une offrande au cours d'une soirée. C'était un samedi soir. Et je n'ai jamais demandé à l'un des managers de donner… à frère Bosworth ni à aucun d'eux de–de mettre un seul sou. Ça, c'est pour eux.

Mais à partir de ma propre offrande… Et ma femme, qui est là-haut au balcon ou qui vient plutôt de descendre… Elle a dit… Elle est témoin. Et si vous voulez venir à Jeffersonville, ou n'importe où que vous désirez, vérifiez cela… Jamais, je n'ai été coupable, ni ne le serai, tant que Dieu m'aidera, d'utiliser l'argent du Seigneur pour quelque chose qui n'est pas juste.

14. Chaque sou que je reçois, chaque sou… Si je reçois une offrande d'amour et que cela… Supposons que je reçoive cinq cents dollars comme offrande d'amour, ou mille dollars comme offrande d'amour, eh bien, je rentre chez moi au bureau… Si je n'en ai pas besoin pour la réunion, et s'il reste peut-être quelque chose, peut-être quelque chose comme deux cents dollars de plus, disons que le montant se levait à mille deux cents dollars, alors je rentre chez moi et je demande à mon secrétaire: «Combien d'argent nous faut-il?»

«Eh bien, vous avez presque vidé votre compte en banque.» Je verse cela en banque pour approvisionner le compte.

Et puis, je cherche à savoir combien ça peut prendre approximativement pour–pour subsister jusqu'à la prochaine réunion. Et puis, ce qui en reste, je le place dans les missions à l'étranger. C'est vrai. Je ne garde rien pour moi-même. Et la plupart de mes habits et d'autres choses me sont offerts. Ce sont les gens qui me les offrent. Nous vivons comme des gens ordinaires, et alors que Dieu au Ciel sait que je serais un multimillionnaire si je le voulais.

Loin de moi l'idée de prendre l'Evangile de Jésus-Christ pour Le commercialiser. Jamais de ma vie, je n'aimerais être coupable d'une telle chose. Et je–je n'aimerais pas l'être.

15. La chose suivante, c'est… L'une des choses pour un ministre, c'est l'argent. Et la chose suivante, c'est une vie immorale, et là-dessus, lorsque j'étais un pécheur, j'ai essayé de mener une vie pure et décente. Et puis, la chose suivante, c'est la popularité. D'habitude, lorsque Dieu bénit un homme en lui donnant un petit ministère, celui-ci commence à penser qu'il est au-dessus de tous les autres. Et c'est juste à ce moment-là qu'il est en train de s'écarter du chemin. C'est vrai. Vous voyez? C'est… Jamais vous ne… C'en est fini de vous, peu importe ce que Dieu a fait de vous, et s'Il vous a donné un ministère qui est tellement grand que… ou quoi que ce soit, souvenez-vous, nous ne sommes que des hommes. C'est Dieu (C'est tout), qui fait cela. Et nous devons garder cette sorte d'attitude là et aimer les gens.

16. Que le Seigneur vous bénisse maintenant, et qu'Il augmente considérablement votre foi. Demain à l'école du dimanche, vous les visiteurs qui êtes ici, visitez certaines de ces bonnes églises du Plein Evangile d'ici. Prenez-y place, exactement comme si vous en étiez membres. Je suis certain qu'on vous mettra à l'aise, partout.

Ce matin, au cours d'une petite réunion que nous avons tenue, j'ai rencontré un bon groupe de gens. Nous nous sommes rassemblés d'un même coeur et d'une même âme ce matin. C'était supposé être un déjeuner de ministres, mais ç'a été un déjeuner spirituel… C'était un déjeuner de ministres, la bonne sorte de déjeuner, la sorte de déjeuner où vous ne mangez pas: vous jeûnez et vous prêchez l'Evangile. Ainsi là, nous avons passé des moments merveilleux. Vous avez de braves hommes et de braves femmes ici à Phoenix.

Que Dieu vous aide à être d'un commun accord. Puisse ce bel esprit qui a régné dans cette salle-là, ce matin, ne jamais quitter Phoenix. Puisse-t-il demeurer parmi vous. Alors vous verrez éclater à Phoenix un réveil tel que rien par ici ne pourra arrêter. Que Dieu vous bénisse, maintenant.

17. Lisons une portion de la Parole. Et maintenant, j'aimerais surveiller mon temps, je vais m'accorder moi-même environ vingt ou trente minutes. Il fait très chaud ici à l'intérieur. Et je crois que Dieu vous bénira.

Eh bien, souvenez-vous de l'adresse postale si vous avez besoin d'un mouchoir et que celui-ci ne soit pas dans le courrier. Ou, n'importe quand, écrivez-moi simplement à cette adresse : Jeffersonville, Indiana, William Branham, et cela–cela me parviendra. Et la boîte postale, c'est 325, mais vous n'êtes pas nécessairement obligé de mettre cela. J'habite dans une toute petite ville. Elle n'est pas aussi grande que Phoenix. Et c'est une toute petite ville d'environ vingt mille habitants. Et ainsi, écrivez tout simplement Jeffersonville Indiana; cela me parviendra.

Que le Seigneur vous bénisse maintenant. Avant que nous… Je pourrais tourner les pages de ce Livre, mais il n'y a aucun homme sur terre, ni ailleurs excepté le Saint-Esprit qui soit capable d'interpréter cette Parole. C'est vrai. Ainsi, avant que nous essayions de La lire… Elle est si spirituelle et si divine. Inclinons la tête et parlons à l'Auteur juste un moment.

18. Bienveillant Père céleste, nous Te remercions pour ces gens qui sont disposés à venir s'asseoir dans un bâtiment chaud comme celui-ci, et faire ce sacrifice en venant et–et en acceptant d'être mal à l'aise, [ces gens disposés à] venir pour entendre l'Evangile, la prédication de l'Evangile, et pour voir la puissance de la résurrection du Seigneur Jésus convaincre les pécheurs de leurs péchés et les amener à se réconcilier avec–devant Dieu. Et je Te prie, ô Père, de les bénir pour cet effort. Bien des pauvres

personnes malades sont assises ici ce soir, souffrant d'une maladie cardiaque, des cancers, des troubles gastriques, de la tuberculose, et de toutes sortes de maladies et d'afflictions. Bien sûr que cette foule qui est ainsi confinée sous cette chaleur intense qu'il y a dans ce bâtiment, souffre pendant qu'elle est assise ici. Ô Dieu, puisse le Saint-Esprit venir dans Sa glorieuse puissance et… comme Il l'a fait pour les enfants dans la–les enfants hébreux dans la fournaise ardente, et qu'Il conditionne nos esprits de sorte que nous pensions à Lui et que nous écoutions Sa Parole bénie, au point que la chaleur de ce bâtiment disparaîtra et que nous n'y penserons plus. Mais que la puissance du Saint-Esprit renouvelle toute notre foi et toute notre force en Dieu. Accorde-le.

Aide l'orateur. Bénis l'auditeur. Sanctifie le peuple, la Parole. Et puisse chacune des Paroles de Dieu, ce soir, tomber dans la bonne sorte de terre qui la produira au centuple. Réconforte les saints, Seigneur. Ils sont… Nous parlons beaucoup aux pécheurs, les appelant à la repentance. Maintenant, réconforte les saints aussi, Seigneur, et donne-leur la consolation pour qu'ils sachent que leur foi dans le Seigneur Jésus n'est pas vaine, mais que nous allons vers ce glorieux pays. Accorde-le, Seigneur; aide-nous et bénis-nous, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

19. Maintenant, pour la lecture de la Parole, je prends mon texte de ce soir, si on peut l'appeler un texte, ou une référence biblique, dans Genèse au chapitre 12. Et aussi, si un jour vous voulez vous y référer; ouvrons dans Romains chapitre 4, cela pourrait vous donner une vue détaillée de ce dont j'aimerais parler, le Seigneur voulant.

Vous êtes un si bon groupe [de gens] ici à Phoenix. J'espère que la fois prochaine lorsque je reviendrai, on ne devra pas venir pour la guérison divine des gens. Je prie que Dieu m'aide de telle sorte que je sois en mesure de revenir tout simplement pour enseigner ou prêcher l'Evangile de la Parole.

20. Souvent, j'ai… J'allais consacrer ce temps-ci, en ce moment, rien qu'à l'enseignement de la Parole. Je ne suis pas un enseignant, en aucun cas. Mais vous ne savez pas combien c'est une bénédiction pour moi d'exprimer ma gratitude à Jésus-Christ devant un auditoire. Combien j'aime L'adorer, et combien j'aime Le louer devant les gens, et laisser le monde entier pour ainsi dire, savoir ce que je pense de Lui. Combien Il est miraculeux, combien Il est merveilleux. Maintenant, suivez la lecture.

L'Eternel dit à Abraham: Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.

Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

21. Maintenant, j'aimerais prendre comme sujet ce… Nous n'aurons pas le temps d'entrer profondément parce que nous n'avons qu'environ vingt minutes. Mais pour le moment, j'aimerais toucher certains des points saillants, en parlant sur le sujet suivant: L'Alliance inconditionnelle, l'alliance que Dieu a traitée avec Son peuple. Je suis si heureux.

Eh bien, nous connaissons tous ce passage des Ecritures, vous, les lecteurs de la Bible. Suivez attentivement, accordez-moi toute votre attention pendant quelques minutes.

22. Eh bien, Dieu dans la… Après la destruction du monde antédiluvien, lorsqu'Il a sauvé la

maison de Noé, Noé et ses fils ainsi que leurs femmes… Noé avait trois fils: Cham, Japhet et–et Cham–Sem. Et c'est d'eux que sont issues les races des peuples que nous avons aujourd'hui. Dans une autre phase, on nous enseigne que les trois mages qui sont venus adorer Jésus, lorsqu'ils se sont consultés, ils ont découvert que l'un venait de la–de la lignée de Cam, l'un de Sem et l'autre de Japhet, ces trois. Et Jésus a dit que lorsque cet Evangile sera prêché au peuple de Cham, de Sem et de Japhet, alors viendra la fin. Les trois patriarches sont venus rendre hommage en suivant l'Etoile du matin qui les avait conduits à Christ.

23. Oh! il y a quelque chose dans la Parole de Dieu qui fait que lorsqu'un homme En parle, il tremble. Et autre chose, Elle bénit son âme de telle sorte qu'Elle met en lui quelque chose que rien d'autre ne peut mettre, parce que c'est la Parole, la Parole écrite, une Semence qui se reproduira en sa saison, comme Dieu a promis de le faire.

24. Maintenant, suivez attentivement. Puis, immédiatement après la destruction du monde antédiluvien, Dieu… Ces tribus ont commencé à se diviser. Et nous remarquons que la première fois que Babylone apparaît… Elle apparaît dans Genèse, au commencement. Elle apparaît au milieu des Ecritures, la Bible. Et elle apparaît là à la fin de la Bible, dans Apocalypse. La Semence, demain, Dieu voulant, j'aimerais parler là-dessus.

Babylone commence, autant que nous le sachions… La première fois que Babylone a été mentionnée, elle a été rattachée à l'idolâtrie. Et ensuite, comme nous le voyons, et le remarquons, elle a été rattachée à l'idolâtrie, et les tribus se rendaient dans cette ville… Premièrement, Babylone a été appelée, je pense (je peux mal interpréter ce terme, j'espère que je ne le ferai pas), mais c'était soit «les portes du paradis» soit «les portes du ciel», la première interprétation de Babylone. Ensuite, elle a été appelée «confusion». Et c'est Nimrod qui a établi Babylone, il était un descendant de Cham. Et c'est là que l'idolâtrie a commencé.

25. Puis après être sorti de Babylone… Le père d'Abraham et Abram se sont rendus à Schinear. Il s'appelait d'abord Abram. Ensuite, il a pris avec lui Sarah, sa femme et Lot, son neveu. Et pendant qu'ils séjournaient là à Schinear, ils menaient peut-être une vie paisible. Ils sortaient probablement le matin, ils cueillaient des baies qu'ils mangeaient; ils entraient dans la brousse et tuaient des gibiers, pour avoir une nourriture qui avait des protéines. Et puis, le soir, ils mangeaient encore des baies, paisiblement.

Un jour, Abraham qui n'était pas plus que n'importe quel autre homme, peut-être, autant que nous le sachions, est sorti de–de Babylone, peut-être qu'il était un idolâtre… Mais Dieu par élection… C'est Dieu qui choisit. Nous ne pouvons pas choisir. C'est Dieu qui choisit. Nous n'avons rien à faire avec cela.

26. Un homme pourrait dire: «Oh! frère, j'ai cherché Dieu. J'ai cherché…» Nul n'a jamais cherché Dieu. Il n'y a aucune disposition dans l'homme pour chercher Dieu. Aucun homme, à n'importe quelle époque ou dans n'importe quel âge n'a jamais cherché Dieu. C'est tout à fait l'inverse. C'est Dieu qui cherche l'homme, ce n'est pas l'homme qui cherche Dieu. Jésus a dit: «Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire.» Est-ce vrai? Tout au début… Lorsque l'homme a été déchu de la grâce, sa nature a été changée, il a fui Dieu et il s'est caché loin de Dieu, et c'est toujours ça sa nature. Un homme ne peut jamais chercher Dieu pendant qu'il est un pécheur. C'est Dieu qui doit chercher l'homme. Et…?...

Comme je l'expliquais à certaines personnes aujourd'hui, c'est juste comme un cochon et un agneau. Eh bien, l'agneau pourrait dire au cochon: «Eh bien, écoute. Tu n'es qu'un cochon, tu manges des

ordures.»

Le cochon lui répondrait: «Occupe-toi de tes affaires. Je n'ai aucune envie de devenir un agneau. » Et un cochon ne peut pas changer sa nature, pas plus qu'un pécheur ne peut changer sa nature. Vous êtes né dans le péché, conçu dans l'iniquité, vous êtes venu au monde en proférant des mensonges. Et il n'y a rien de parfait dans qui que ce soit. Ainsi, qui êtes-vous de toute façon?

27. Je remarque parfois que les gens sortent ici… Je me tenais près d'un grand musée, il n'y a pas longtemps ; et j'ai vu l'analyse d'un corps humain. Un homme qui pesait cent cinquante livres [environ 76 kg–N.D.T.] ne valait que quatre-vingt-quatre cents en éléments chimiques [qui le composaient]. Pouvez-vous imaginer cela? Et puis vous pensez être quelqu'un [d'important]. Vous ne valez que quatre-vingt-quatre cents. C'est vrai.

Vous mettez un chapeau de dix dollars sur quatre-vingt-quatre cents et vous pensez être quelqu'un d'important. Vous vous enveloppez d'un gros manteau de cinq cents dollars et vous vous prenez pour quelqu'un d'important alors que vous ne valez que quatre-vingt-quatre cents. Malgré tout, vous prenez soin de ces quatre-vingt-quatre cents, n'est-ce pas? C'est vrai.

Mais souvenez-vous, là à l'intérieur, vous avez une âme qui vaut dix mille mondes. Et vous laissez le diable la pousser à gauche et à droite n'importe comment. Oui, c'est vrai.

Prenez une personne, un de ces petites gens fougueux de la rue, elle ne connaît pas plus au sujet de Dieu qu'un Hottentot au sujet d'un chevalier Egyptien. Oh ! cette personne est un membre d'église. Elle est enveloppée dans un manteau de vison de cinq cents dollars et, pointe le nez en l'air, alors que s'il pleuvait, il serait englouti. Et cette personne se prend pour quelqu'un [d'important]. Qu'est-ce qu'elle est? Quatre-vingt-quatre cents. C'est vrai. Mais vous avez une âme, ne l'oubliez pas.

28. Eh bien, au commencement… Si vous dites à cette personne : « Il faut que vous naissiez de nouveau. »Cette dernière dira : « Occupez-vous de vos affaires, espèce de je-sais-tout. » On n'y peut rien; on n'y peut vraiment rien. C'est un cochon. Vous ne saurez jamais le convaincre de devenir un agneau, pas plus que vous ne pouvez devenir un chrétien sans que Dieu vous appelle.

Eh bien, ce qu'il faut au porc pour lui donner le désir d'être un agneau, c'est quelque chose qui descend d'en haut et qui change son être. Est-ce vrai? Qui doit donc faire cela? Vous? Toute votre nature est opposée à cela. C'est Dieu qui doit le faire. Dieu parle et votre nature commence à chercher Dieu. C'est à ce moment-là que Dieu traite avec vous.

Avant que quelque chose se passe ici à l'extérieur pour faire de vous un chrétien, il faut qu'il se passe quelque chose ici dans le coeur pour vous faire tourner vers le christianisme. C'est vrai. C'est l'élection. C'est Dieu qui fait cela.

29. C'est le père Abraham qui était le premier, à ce que je sache, de ce côté-ci après le déluge, à être appelé par grâce, par élection. Dieu n'a pas choisi Abraham du fait qu'il était Abraham, ni du fait qu'il était un homme bon. Dieu l'a choisi parce qu'il était un élu. C'est Dieu qui l'a fait.

30. Maintenant, j'aimerais mentionner quelque chose. Vous ne pouvez pas faire de vous-même ce que vous n'êtes pas. Si vous ne faites qu'imiter le christianisme, peu importe si vous prêchez l'Evangile, vous avez besoin d'un appel à l'autel dans votre âme. C'est vrai. Si vous essayez tout simplement d'imiter un chrétien, vous êtes misérable, tout en sachant dans votre coeur que vous n'êtes pas chrétien.

Et si les fruits de l'Esprit, la longanimité, la bonté, la douceur, la gentillesse, la patience, ne vous accompagnent pas alors vous avez besoin d'un appel à l'autel dans votre coeur. Vous avez tout simplement eu peur de l'enfer et vous avez commencé à essayer d'être un chrétien. Pour être un chrétien, il faut que Dieu vous appelle. Dieu a appelé Abraham. Il lui a donné… Il l'a élu.

31. Eh bien, remarquez. Lorsque Dieu appelle un homme… Maintenant, écoutez. Ce n'est pas parce qu'il était meilleur par rapport à quelqu'un d'autre, mais c'est parce que Dieu l'avait appelé. Maintenant, ceci, c'est pour les chrétiens. Remarquez. Et puis après que Dieu l'a appelé, Il lui a dit: «La première chose que j'aimerais que tu fasses, c'est de te séparer.» C'est ce que Dieu fait aujourd'hui: la séparation. Presque toutes les églises, lorsqu'elles appellent leur nouveau pasteur… Là dans l'Eglise baptiste, nous voyions cela. Les gens disent: «Oh! ce vieux pasteur, c'est une vieille baderne. Il essaie de nous dire que ceci… Nous voulons un jeune homme qui peut–qui–qui est très sociable. Dieu n'a pas besoin des gens sociables. Dieu a besoin des séparatistes. Séparez-vous. C'est vrai. Dieu exige toujours une séparation.

Il a dit: « Sépare-toi de ta famille, de ton peuple. Sépare-toi de tes associés. Sépare-toi de tes habitudes. Sépare-toi de toute chose, sors et tiens-toi seul pour Dieu.» Amen. C'est là que le premier homme a été appelé par élection; c'est là que le dernier homme a été appelé pour faire la même chose. Sépare-toi de tes associés, des choses du monde. «Sortez du milieu d'eux. Séparez-vous.» Il a dit: «Alors, Je te bénirai.» Si vous avez besoin d'une bénédiction, séparez-vous des choses du monde.

32. Remarquez, après qu'il a fait cela… Abraham, lorsque Dieu l'a appelé, il avait soixante-quinze ans. Et Sara, sa femme, en avait soixante-cinq. Or, la ménopause s'installe entre l'âge de quarante, cinquante et soixante ans; ça faisait vingt-cinq ans depuis qu'elle avait atteint la ménopause.

Dieu a dit: «Je vais…» Maintenant, suivez attentivement. «Eh bien, Abraham, si tu fais ceci, si tu fais cela…» Non. Il n'y a pas de si à cela. Dieu a dit: «Moi, J'ai [fait cela].» Amen.

33. Dieu… L'homme et… Dieu a traité une alliance avec l'homme. Et chaque fois que Dieu conclut une alliance avec un homme, l'homme est incapable de respecter son alliance. L'homme la brise. Il a essayé cela avec Adam. Adam l'a brisée. Chaque fois que Dieu traite une alliance… Il a traité une alliance avec Israël au temps de la loi. Israël a brisé cela. Aucun homme ne peut respecter cela. Ainsi, Dieu était tellement déterminé à sauver le peuple qu'Il a fait cette alliance. Il était déterminé à sauver l'homme, ainsi, Il en fait une alliance inconditionnelle. Il a juré par Lui-même, de ne pas laisser l'homme avoir quelque chose à faire là-dedans. Amen.

34. Ce que j'essaie de faire, c'est d'amener les pentecôtistes à savoir qui ils sont. Vous voyez? Si seulement vous saviez qui vous êtes ce soir, Il viendrait un si grand tourbillon spontané de foi qu'il n'y aurait aucune personne malade. On n'aurait pas besoin de tenir une ligne de prière si les gens qui sont ici réalisaient qui ils sont. C'est l'unique moyen pour vous de pouvoir y arriver.

Comment pensez-vous que les choses se passent à l'étranger, où il vous faut affronter les démons, les puissances et tout? Vous devez savoir où vous vous tenez. Cela importe peu à Satan combien vous criez fort. Peu importe à Satan combien vous sautillez. Satan restera juste là. Mais il reconnaît forcément la foi. Cela le repoussera à tous les coups. C'est donc là qu'on en est aujourd'hui. L'église possède la bénédiction, mais elle ne le sait pas.

35. Eh bien, Dieu a appelé Abraham et lui a donné l'alliance. Abraham s'est séparé de son peuple et s'est rendu dans une terre étrangère, après avoir traversé l'Euphrate. Et je pense que ce mot est donné en hébreux. Et il a traversé, s'est séparé pour entrer dans une terre étrangère, chez un peuple

étranger, parlant des langues étrangères. C'est ainsi que Dieu travaille encore. Vous sortirez du milieu de vos associés, pour marcher avec des étrangers que vous ne connaissiez pas, des gens qui vous sont inconnus. Cependant, vous trouvez que ce sont de précieux citoyens du Royaume de Dieu.

36. Considérez Abraham après qu'il est sorti. Eh bien, il est allé dire à Sara: «Sara…» Ils s'étaient probablement mariés depuis qu'ils étaient jeunes: disons qu'Abraham avait vingt-sept ans et elle, dix-sept ans, quelque chose comme cela. Ils étaient mariés, mais Sara était stérile, et pendant toute leur vie conjugale en tant que jeunes, ils n'avaient pas eu d'enfants. Et voici qu'ils étaient fort avancés en âge.

Et, Dieu est donc descendu et a dit qu'Il allait conclure Son alliance, et qu'Il allait donner à Abraham un enfant par Sara: l'impossible, c'est ce que Dieu allait accomplir.

37. Eh bien, vous savez, les gens là, dans les parages ont pensé qu'Abraham avait perdu la tête du fait qu'il croyait en Dieu. Eh bien, je peux donc me représenter Abraham sortir pour acheter toutes les couches et apprêter les épingles et tout. Ils allaient avoir cet enfant. Peu importe combien la chose paraissait impossible, Dieu l'avait dit et Abraham a cru en Dieu. Et cela lui a été imputé à justice. Il a continué…

Je peux me représenter Abraham penser que la chose allait arriver tout de suite, comme les gens pour qui l'on prie pensent: «Oh! Oh! cela va arriver ce soir.» Eh bien, pas toujours, pas toujours.

Après les quelques premiers jours, je vois Abraham dire: «Sara, chérie comment te sens-tu?»

« Aucun changement. »

« Dieu soit loué, nous allons avoir cet enfant de toute façon. Nous l'aurons de toute façon.» (Le deuxième mois est passé.)

« Comment te sens-tu, chérie? »

« Aucun changement. »

« Gloire à Dieu, nous allons avoir cet enfant de toute façon. »

« Comment le sais-tu? »

« C'est Dieu qui l'a dit, c'est vrai. »

38. Remarquez, la Bible dit qu'au lieu de s'affaiblir, Abraham… Si un soir vous allez pour qu'on prie pour vous et que le lendemain matin vous disiez: «Je ne me sens pas mieux. Eh bien, je pense qu'il n'y a rien de vrai là-dedans.» Oh! quel piètre fils d'Abraham vous êtes. C'est vrai. Oui. Vous n'êtes pas un véritable fils ou une véritable fille d'Abraham…

Abraham a reçu la promesse et y a cru. Et pendant que celle-ci tardait, il se fortifiait davantage, se disant constamment que ce serait un plus grand miracle. Vingt-cinq ans après, le bébé ne venait toujours pas, mais il croyait toujours. Amen. Oh! la la! Pourquoi? C'est Dieu qui l'avait dit. Dieu est obligé de tenir Sa Parole. Il est obligé de La tenir. Il a tenu Sa Parole.

39. Puis, des années se sont écoulées, Abraham et Sara croyaient toujours qu'ils allaient avoir cet enfant. Pourquoi? Dieu l'avait dit. Dieu avait dit: «Je t'ai sauvé, Abraham, et J'ai sauvé ta semence après toi», pas seulement Abraham, mais aussi la Semence d'Abraham.

Eh bien, j'aimerais que vous sachiez ce qu'est la Semence d'Abraham. La Semence d'Abraham, ce ne

sont pas des semences. Il s'agit de la Semence d'Abraham qui est venue au travers d'Isaac, d'Isaac, au travers de Christ. Et nous… Alléluia! Nous qui sommes morts en Christ, nous revêtons la Semence d'Abraham et nous sommes héritiers selon la promesse. Comment l'alliance a-t-elle été donnée? Inconditionnellement.

Toute personne que Dieu appelle, choisit, élit, cette personne a la même promesse qu'avait reçue Abraham. Amen. Frère, si cela ne nous secoue pas de façon à nous ramener à la volonté de Dieu, je ne sais pas ce que cela fait. Vous êtes la Semence d'Abraham. Ce n'est pas ce que vous faites qui compte, c'est ce que Dieu a fait pour vous qui compte. Vous êtes de la Semence d'Abraham. Et Dieu…

40. Eh bien, Abraham voulait une confirmation pour être sûr que Dieu allait respecter cette alliance. Oh! j'aimerais que vous remarquiez combien ceci est si beau et si magnifique. Il a demandé: «Seigneur, à quoi connaîtrai-je, Seigneur, ces choses, étant donné que je suis vieux, et j'ai presque cent ans maintenant? Et comment saurai-je que je… que Tu vas tenir cette promesse à mon endroit? A quoi connaîtrai-je que cette alliance sera respectée?»

Voici ce que Dieu a dit. Ecoutez maintenant. Il a dit: «Sors d'ici, Abraham. Et Je vais te montrer ce que Je vais faire.»

Et Abraham a pris une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, et un bélier de trois ans; et il les a coupés en deux et les a déposés sur un banc de sable; et puis, il a pris deux tourte–tourterelles, ou plutôt une tourterelle et un pigeon, mais il ne les a pas coupés en deux. Oh! la la! j'aurais aimé avoir du temps d'aborder vraiment ceci… mais nous n'avons plus que quelques minutes. Et nous ne pouvons pas le faire. Nous devons nous dépêcher. Nous le ferons une autre fois.

41. Remarquez, il a dit: «Eh bien…» Pour ce… Pourquoi n'a-t-il pas coupé ces oiseaux en deux? J'aurais aimé avoir du temps pour aborder cela et vous montrer comment la loi et la grâce étaient différentes et tout. Mais pour ce qui est des tourterelles, ou du pigeon… Et n'importe quel lecteur de la Bible sait que c'était là la purification pour la guérison. Cela représentait la guérison; en fait, dans ces alliances, les sacrifices ont été divisés. Mais la guérison divine est toujours restée dans chaque alliance et tout le temps; et ils n'ont pas été séparés. Le pigeon et la tourterelle sont restés là.

Ces autres lois et la grâce, et tout étaient séparées. Mais cette tourterelle et ce pigeon n'ont pas été divisés. Ils sont restés là en entier. Ensuite remarquez. Oh! je veux que vous saisissiez ceci. Oh! je me sens très religieux en ce moment. Je pense qu'un baptiste pourrait pousser un cri une fois de temps en temps, lorsqu'il en arrive au point où il est obligé de le faire. [Frère Branham rit–N.D.E.] Amen.

42. Remarquez, alors à ce moment-là, Dieu a dit: «Abraham, Je vais te montrer comment Je vais le faire.» Et Il a juré par cela, Il a juré qu'Il le ferait. Ensuite observez ce que Dieu a fait. Il est allé là et Il a dit à Abraham… Il l'a endormi. Et Abraham, observez le premier verset, a offert ces sacrifices jusqu'au moment où le soleil s'est couché et il a chassé les oiseaux loin du sacrifice. Et puis, lorsque le soleil s'est couché… Maintenant, observez. Dieu a donc dit à Abraham: «Abraham, Je vais te montrer que toi ou ta semence après toi, vous n'avez rien avoir à faire dans ceci. Je fais cela moi-même par élection.» Alléluia. Oh! la la! Saisissez la chose, vous les pentecôtistes. Voici le fondement de la grâce. Voici le fondement de la foi, et voici pourquoi nous pouvons avoir la foi, une foi infaillible dans le Seigneur Jésus-Christ.

43. Observez attentivement, maintenant. Ensuite, lorsque le Saint-Esprit est descendu pour parler à Abraham dans le jardin où il était couché sur la colline, Il a endormi Abraham. «Eh bien, Abraham, tu n'as rien à faire. Très bien. Couche-toi donc là.» Et Abraham s'est endormi. «Ça ne te concerne

pas.»

Et la chose suivante… Maintenant, qu'est-ce que Dieu va faire? Il confirme et Il donne une évidence… attentivement. Il donne une évidence ou une preuve à Abraham sur la manière dont Il va accomplir la chose (Amen), comment Il va le faire. (Ecoutez, si vous voulez être guéri), comment Il va le faire.

Alors [Dieu dit à] Abraham: «Je t'écarte de la scène. Je t'endors.» Ensuite une obscurité profonde est passée devant Abraham après… Tout pécheur mérite d'aller en enfer, l'obscurité. Et puis après cela, passa une fournaise fumante: tout pécheur mérite cela. «Abraham, c'est ce que tu mérites.» Mais en plus de cela, une petite Lumière blanche est passée. Cette petite Lumière blanche est passée juste entre ces deux morceaux de sacrifice, plusieurs fois ; cette Lumière blanche se déplaçait, montrant, confirmant, montrant à Abraham ce que Dieu ferait un jour au travers de sa semence, Isaac, en amenant Christ sur scène pour le Sacrifice Suprême.

44. Maintenant, une alliance a toujours été une chose étrange. En Chine, lorsqu'une alliance est conclue entre deux personnes, celles-ci prennent un peu de sel et se le jettent. C'est une alliance. Lorsque nous, nous concluons une alliance l'un l'autre, nous disons: «Tope là, affaire conclue!» C'est une alliance.

Mais à l'Est, en Orient, en ce temps-là, lorsque les gens concluaient une alliance, ils allaient tuer une bête. Ils la divisaient, et ils se tenaient au milieu des morceaux de cette bête morte, et ils écrivaient leur alliance. «J'atteste, par–par la présente, qu'une certaine chose…» Et ils écrivaient une alliance, leur accord.

Ensuite, ils prenaient cet accord et le déchiraient en deux. Un morceau était donné à l'un, et un autre à l'autre. Et lorsque ce contrat… Ils prêtaient serment sur cette bête morte. «Que mon corps soit comme cette bête morte si je ne respecte pas cette alliance.»

45. Observez! En ce temps-là, Dieu était sous la forme de l'Esprit. Comment Dieu pouvait-Il être déchiré? Mais un jour, Dieu a été fait chair et a habité parmi nous, le Seigneur Jésus-Christ, Emmanuel. Et puis, là au Calvaire, pour l'alliance que Dieu a écrite avec nous, Il a amené Christ au Calvaire et L'a déchiré en séparant le corps d'avec l'âme. Et Il a amené Son Corps au Ciel et l'a fait asseoir à la droite de Sa Majesté, et Il a renvoyé l'âme ici, ou plutôt l'Esprit sur la terre pour faire une alliance, afin d'apporter l'Evangile, exactement avec la même puissance que Jésus-Christ avait; Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et l'Eglise a reçu une alliance. Cette alliance, c'est le baptême du Saint-Esprit, lequel est la Semence d'Abraham, qui L'amène jusqu'à nous. Et puis Dieu a fait cette alliance afin que tout homme qui est appelé à prendre part à la grâce de Dieu, par le Saint-Esprit, ait la même promesse de la Vie Eternelle qu'Abraham avait…?... Ecoutez.

46. Eh bien, vous ne pouvez pas avoir un morceau de papier qui imite cela. Vous ne pouvez pas avoir un morceau de papier qui reproduit quelque chose qui ressemble à cela. Il faut que ça soit le même morceau de papier. Et le même Esprit qui était sur Jésus-Christ est revenu sur Son Eglise, accomplissant les mêmes signes, les mêmes prodiges; le même Saint-Esprit, la même puissance. C'est l'alliance que Dieu leur a donnée.

Et Jésus est mort là, le soir, au coucher du soleil, pour confirmer cette alliance. Et le Saint-Esprit est sur l'Eglise ce soir, conduisant Celle-ci exactement comme lorsqu'Il était ici, conduisant Christ. De la même façon… Le même ministère que Christ avait, se trouve dans Son Eglise ce soir: les mêmes miracles, les mêmes prodiges, le même Esprit. Le même type d'oeuvres que Jésus a accomplies sur

terre, l'Eglise doit aussi les accomplir. Si ce n'est pas le cas, ce n'est pas la Semence d'Abraham; ce n'est pas l'Eglise de Jésus-Christ: c'est impossible.

47. Ainsi, vous, les pentecôtistes, voyez-vous qu'il s'agit là de vous? Les autres ne peuvent pas croire cela. Ils n'ont rien en eux pour croire cela. Mais le problème est que vous avez la chose, mais vous ne le savez pas. Si le diable… Si vous pouvez avoir la chose, lui peut vous la cacher et laisser–et ne pas vous laisser savoir que vous l'avez; il vous a trompés. Vous voyez? Vous ne pouvez pas échouer. Il n'y a pas moyen d'échouer. Vous êtes la Semence d'Abraham. Dieu a juré par un serment qu'Il vous ferait entrer. Amen. Voilà. Il a envoyé Son alliance. Alléluia.

Jésus-Christ est Son Alliance. Et Il L'a déchiré au Calvaire, Il a reçu le Corps au Ciel, et Il a envoyé le Saint-Esprit sur la terre. Et à la résurrection, le même Esprit qui était en Jésus-Christ, est l'unique chose qui ressuscitera ce corps pour qu'il aille à la rencontre de l'autre qui est là-bas. Cela fait d'eux Mari et Femme. Comprenez-vous ce que je veux dire? L'Epouse, c'est le peuple de l'alliance, inconditionnellement. Dieu vous a appelé à sortir du monde, et Il vous a donné le Saint-Esprit. Ce soir, vous, la Semence d'Abraham, vous avez une promesse bénie. Amen. Oh! la la, si vous… Si donc vous êtes la Semence d'Abraham, vous avez cette promesse en vous. Vous croyez en Dieu peu importe ce qui arrive. Le Saint-Esprit vous fait croire cela malgré tout. Vous voyez?

48. L'Esprit qui était sur Christ est sur l'Eglise; en effet, il s'agit de l'Epoux et de l'Epouse. Et Il a enlevé l'Esprit de… «Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous jusqu'à la fin du monde.» L'Esprit et le corps sont enlevés.

Eh bien, le même Esprit qui était sur Christ doit être en vous, sinon ça ne s'accordera pas avec cette alliance. Voyez-vous ce que je veux dire? Eh bien, maintenant, n'êtes-vous pas heureux ce soir que vous soyez baptisés pour former l'Eglise des premiers-nés, l'Eglise du Dieu vivant, et que le même Esprit qui était en Christ soit dans l'Eglise ce soir? Et vous en êtes une partie par le Saint-Esprit; étant mort en Christ, vous revêtez la Semence d'Abraham, et vous êtes héritier selon la promesse.

De quoi avez-vous peur? Tous les démons de l'enfer ne peuvent pas vous ébranler. Rien ne peut vous ébranler. Nous recevons un Royaume qui ne peut être ébranlé. Oh! la la! Méditez vous-même une fois sur ces choses et pensez à ce que Dieu a dit, pas à votre circonstance, pas à votre… rien d'autre que ce que Dieu a dit.

49. Abraham n'a aucunement regardé aux circonstances. Il n'y a pas pensé. Il n'a point considéré la vieillesse de Sara ni sa propre vieillesse. Il s'est tout simplement souvenu que Dieu l'avait dit. Et ce même Esprit est sur nous, les enfants d'Abraham, et nous fait affronter la même chose.

Comment allez-vous recevoir le Saint-Esprit? Comment un homme peut-il parler en de nouvelles langues? Comment un homme peut-il faire cela? L'esprit naturel ne peut pas accepter cela. Mais la Semence d'Abraham qui est née de nouveau, et la Semence de Dieu… L'Esprit de Dieu est dans la Semence d'Abraham et Il lui fait croire cela parce que Dieu en lui manifeste cette chose à l'extérieur et l'amène à ne pas considérer ces choses.

Il a un autre sens (C'est vrai.), le sixième sens, qui lui fait croire cela, qu'il voit cela, goûte cela, sente cela, sente l'odeur de cela ou pas; il croit cela de toute façon. C'est vrai. C'est vrai. Il croit cela de toute façon. Ensuite, lorsqu'il accepte cela, il commence donc à arroser cela. Lorsqu'il commence à arroser cela, cela commence à croître. Et chaque Semence de Dieu produira exactement ce que Dieu a dit.

Oh! voudriez-vous supporter encore ne fût-ce que quelques minutes, s'il vous plaît? Je–j'ai vraiment horreur de hacher une chose comme ceci. Mais, écoutez juste un instant.

50. Plus tard, Abraham a atteint l'âge de cent ans; c'était vingt-cinq ans après. Eh bien, il continuait à demander: «Sara, comment te sens-tu?»

«Aucun changement.»

«Eh bien, alléluia. Nous allons avoir l'enfant.» A l'âge de cent ans, il se fortifiait davantage.

51. Quelqu'un dira: «Hé, madame Dupont, je pensais que vous étiez guérie lorsqu'on a prié pour vous, lorsque le pasteur a prié pour vous.»

«Eh bien, gloire à Dieu. Il m'a guérie.» C'est cela. C'est ça ! Continuez à croire. Vous êtes la Semence d'Abraham; vous croirez cela de cette façon-là. Vous ne pouvez pas vous empêcher de croire cela. Cela est en vous. C'est une nature. Vous devez croire cela.

52. Maintenant, suivez attentivement ceci. Eh bien, vous savez quoi, je peux le voir lorsqu'il avait quatre-vingt-dix-neuf ans. Dieu lui apparaît pour confirmer en quelque sorte cette chose: le chapitre 17 de–de Genèse. Il lui est apparu sous le nom d'El Shaddaï. En fait, «El Shaddaï» est un mot hébreux qui signifie «le sein» ou «Celui qui porte des seins,» c'est comme la mère par rapport à son bébé. Lorsque vous prenez un petit bébé…

Il a donc dit: «Abraham, Je suis El Shaddaï, le Dieu Tout-Puissant. Maintenant, tu es déjà vieux; tu as perdu toute ta force. Sara n'est plus en mesure d'avoir des enfants; elle a quatre-vingt-dix ans, elle est donc comme une petite grand-mère, elle est comme une arrière arrière arrière grand-mère de quatre-vingt-dix ans. Elle a terriblement vieilli. Les gens se moquent de toi, et te ridiculisent. Mais Je suis Celui qui porte les seins.»

C'est comme une mère vis-à-vis de son bébé maladif qui la réclame en pleurnichant. Eh bien, lorsque le petit enfant est tout affaibli et épuisé, et qu'il n'a plus de force, la mère le tire vers son sein et l'enfant tète… L'enfant tire sa force de sa mère en tétant. La force de la mère devient la force de l'enfant au fur et à mesure que ce dernier la tire de la mère.

53. Et ainsi, Dieu a dit: «Maintenant, Abraham, tu es vieux; tu as dépassé cet âge-là, et Sara a dépassé cet âge. Mais, il faut que Je la bénisse par toi, ainsi appuie-toi tout simplement sur Mon sein et continue à téter.» Amen. Alléluia! «Je vais te redonner ta force. Tire-la de Moi.» Oh! la la! Non pas…

Maintenant, observez. Celui qui porte des seins, pas un seul sein, mais deux: Il a été blessé pour nos péchés, par Ses meurtrissures nous sommes guéris. Tournez simplement la tête si vous avez besoin de la guérison. Amen. Vous voyez? «Je suis le Dieu porteur des seins.» C'est ce que ça veut dire.

Pour être plus explicite: «Abraham, Je suis le Dieu qui porte des seins. Maintenant, voici ce que Je devrai faire, J'aurai… Je te donnerai la Vie Eternelle en tétant ici. Eh bien, Je vais opérer la guérison divine dans ton corps si tu tètes ici.» Amen.

54. Il est le même El Shaddaï, ce soir. Il ne change pas. Et le peuple de Son alliance a le même privilège de téter à la même source où le père Abraham a dû téter, parce que Dieu a juré qu'Il nous donnerait la promesse, la même alliance. Alléluia. Oh! la la! Voilà. C'est là qu'est bâtie mon espérance, sur rien d'autre que le Sang de Jésus et Sa justice; lorsque tout cède autour de mon âme, Il est toute mon espérance et mon appui. Sur Christ, le Rocher solide, je me tiens; tout autre terrain n'est

que du sable mouvant. Voilà.

El Shaddaï, la Poitrine, le Dieu porteur des seins: «Si vous avez besoin du salut pour votre faible âme, tétez de ce côté-ci. Si vous avez besoin de la guérison pour votre corps, tétez de ce côté-ci; car Mon alliance, c'était avec Christ, Mon Fils. Et là, Il a été blessé pour vos péchés. Et Il a été… Par Ses meurtrissures, vous avez été guéris. Je suis le Tout-Puissant. Appuyez-vous tout simplement là et allez téter à ces promesses.

55. Portez-les dans votre coeur, ce soir, et commencez tout simplement à téter à ces promesses. «Ô Dieu, Tu as promis cela. Seigneur…» Demain, peu m'importe comment vous vous sentirez, comment vous serez. «Gloire, je tète à cette promesse.» Observez comment la force commencera à se renouveler, comment les choses commenceront à se redresser, comment les bras commenceront à se soulever, comment les yeux commenceront à s'illuminer, comment les coeurs commenceront à battre normalement. Le Dieu Porteur des seins: «Je tète. Eh bien, peu m'importe ce que je sens, et comment je suis. Je tète à ce sein.»

Seigneur, Tu as promis cela. Je suis la Semence d'Abraham. Je suis Ton enfant, et je tète à cette promesse. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Je Te crois. Le lendemain, si je suis plus malade que je l'étais avant, je téterai toujours. Je ne doute pas de la promesse de Dieu par incrédulité, mais je me fortifie par la foi, donnant gloire à Dieu pour la promesse certaine qu'Il a donnée.» Alléluia.

Je sais que vous allez me traiter de saint exalté; vous feriez donc mieux de commencer tout de suite. Ça va, je le suis. C'est vrai. Oh! s'il faut être un saint exalté pour aller au ciel, alors, je suis un saint exalté.

56. Observez. «Je suis Celui qui porte des seins. Approchez-vous tout simplement de Moi.» Maintenant, j'aimerais vous donner très vite de la consolation, si je le peux à ce propos, et vous montrer donc comment Dieu est allé… Abraham n'avait pas fait de progrès tant que Lot était toujours à ses côtés. C'est vrai. Il devait se débarrasser de Lot. Dieu l'avait appelé à se séparer. Lui, Abraham, il a pris Lot à ses côtés. Mais malgré tout, Lot demeurait toujours à moitié rétrograde. Amen.

Ainsi, il s'est rendu là à Sodome et à Gomorrhe; et après qu'il s'était débarrassé de Lot là-bas… Toute la ville de Gomorrhe… Sodome et Gomorrhe étaient consumées. Alors Dieu est apparu à Abraham. Il a dit: «Sors et regarde maintenant partout et vois ce que tu possèdes.» Amen.

Oh! j'aime cela. «Sors et regarde partout. Parcours le pays de l'est à l'ouest. Tout, c'est à toi. Tu as suivi le chemin du petit nombre des méprisés du Seigneur, maintenant tu es héritier de tout cela.» Amen. «Tout t'appartient maintenant, Abraham. Je te donne cela inconditionnellement. Tu ne le mérites pas, mais Je te le donne de toute façon.» Amen. Oh! je ne mérite pas ceci, mais Il me l'a donné de toute façon. Ainsi, je vais parcourir le pays à l'est, au nord, à l'ouest et au sud, pour voir ce que je possède dans le Royaume de Dieu. Toutes choses sont miennes. Amen. Levons-nous et parcourons le pays, et découvrons-le. Oh! la la! Qu'il est bon d'accepter Dieu par la foi.

57. « Le médecin a dit que tu ne peux pas, mais Dieu a dit que je peux me rétablir.» Ainsi, j'accepte tout simplement cela de cette façon-là et c'est ainsi que je crois la chose. Oui, oui. «Oh! la la! Ce soir, je suis malade comme je l'étais.» Cela ne change rien. Cela ne fait que fortifier davantage votre foi; pour moi, ce sera un plus grand miracle si je reçois cela demain soir. Amen. C'est ça la Semence d'Abraham. Ne doutez pas de la promesse de Dieu.

Le médecin a fait tout ce qu'il a pu; c'est tout ce qu'il a pu faire. Mais Dieu n'a pas [encore] fait tout

ce qu'Il peut. Tout travail qui est trop grand pour Dieu, moi je ne peux pas l'aborder. Ainsi, je le Lui remets tout simplement et je poursuis mon chemin.

58. Remarquez. Maintenant, nous devons nous dépêcher. Je ne cesse de penser à cette montre et je sais que vous devez tous aller à l'école du dimanche le matin.

Ecoutez, juste un moment. J'aimerais vous donner une petite consolation.

Vous savez, croyez-vous que la Bible est écrite de telle sorte que vous devez La lire absolument entre les lignes, comme je l'ai dit? Lisez entre les lignes. Non pas… Les lignes, c'est bien, mais il y a quelque chose entre les lignes.

59. Maintenant, madame Branham est assise là derrière, elle me regarde. Lorsqu'elle m'écrit une lettre, lorsque je vais outre-mer, elle dit: «Cher Bill, ce soir, je pense à toi. Je t'aime. Et je suis assise ici avec les enfants. Je te manque certainement.» Oh! ça, c'est ce qu'elle dit, mais là entre les lignes, je vois vraiment beaucoup d'autres choses auxquelles elle pense. Je l'aime. Elle m'aime. Et je sais comment elle écrit. Vous voyez? Ainsi, ça, c'est une affaire entre nous.

Et lorsque vous devenez amoureux de Dieu, vous lisez entre les lignes. Vous voyez? Il a dit: «Par Ses meurtrissures, vous avez été guéris.»

«Oui, Seigneur, je sais pourquoi. Pourquoi? Tu ne peux pas rejeter Tes enfants. Vous voyez? Tu as de la compassion pour Tes enfants.» Et tout ce que je vois, c'est en lisant tout simplement entre les lignes.

60. Maintenant, observez. Suivez attentivement maintenant et portez vos vestes. J'ai une fois prêché ceci ça fait deux ans à une conférence biblique et, frère, je vous assure, mon bureau a été inondé de lettres et de toutes les critiques que vous ayez jamais entendues. Ensuite, j'ai appris que quelqu'un a pris cela et est allé écrire un petit livre là-dessus. Ainsi, cela s'est répandu je ne sais comment. Mais écoutez, dans la révélation... Remarquez ceci. Les gens commencent à recevoir cela un peu plus maintenant comme ils commencent à s'affermir et à mieux considérer la chose. Vous voyez? [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Vous savez, un mulet qui s'est enfui de la stalle, il ne donne pas une bonne impression. C'est tout à fait exact. Continuez tout simplement à l'observer pendant quelque temps. Dieu fera en sorte que la chose s'accomplisse. Il va–Il vous montrera où il en est.

61. Maintenant, j'aimerais vous donner une consolation, vous mes bien-aimés vieux saints du Dieu vivant, qui avez longtemps combattu et qui maintenant commencez à vous sentir fatigués et à devenir vieux. Eh bien, je vais terminer juste dans environ cinq minutes. Suivez attentivement maintenant.

Voici qu'Abraham était âgé de cent ans; et Sara de quatre-vingt-dix ans. Dieu a dit: «Je vais néanmoins te donner cet enfant. Je me souviens de Ma promesse. Tu as cru cela tout ce temps, maintenant, Je m'en vais te l'accorder.» Sara a ri dans la tente. L'Ange du Seigneur a su ce qu'elle disait comme… Ce n'était pas l'Ange du Seigneur, c'était Dieu Lui-même. Abraham a dit que c'était Lui. Dieu habillé comme un homme, et tout recouvert de poussière; Il venait d'un pays lointain. Mais Abraham a vu Dieu face à face là-bas. Eh bien, Dieu est sorti; et regardez ce qu'Il a fait. Il a mangé de la viande. Abraham est allé tuer un veau, et a apporté du beurre. Et Sara a pétrie la pâte de pain et a fabriqué du pain de maïs, qu'elle a servi. Et le Tout-puissant, avec des vêtements couverts de poussières, S'est assis et a mangé du veau et a bu du lait; Il a mangé du pain de maïs. C'est l'Ecriture, si vous voulez bien le croire. C'est vrai. Et Il a disparu juste là devant Abraham. Oh! la la! J'ai senti là

où cela est parti. Mais c'est la vérité.

62. Eh bien, Il a dit: «Abraham, au temps de la vie, Je vais te visiter.» Sara, à l'intérieur… L'Ange a dit ou le Seigneur a dit: «Pourquoi as-tu ri, Sara?»

Elle a répondu: «Je n'ai point ri.»

Il a dit: «Oh! Si, tu as ri.» Il est toujours le même ce soir, n'est-ce pas? Il sait ce qu'il y a dans votre coeur et ce qui s'y passe. Certainement, Il le sait.

«Pourquoi as-tu ri?»

Je regrette que nous n'ayons pas du temps pour rester un peu plus longtemps sur ces choses et… Très bien.

63. Remarquez. Maintenant, Sara était là. Elle était devenue vieille, une petite mémé. Et Abraham était là, âgé de cent ans, avec une longue barbe grise. Maintenant, pour fixer les idées dans votre esprit avant que vous ne puissiez commencer, la Bible dit qu'ils étaient tous les deux fort avancés en âge. Et des années avant ceci, Abraham était tombé sur sa face et avait ri lorsqu'il a considéré l'idée même que lui, un vieil homme, et étant donné que sa vie était foutue dans l'état où il était, qu'il puisse avoir cet enfant par Sara. Est-ce vrai? Eh bien, ils étaient tous deux vieux.

Eh bien, nous remarquons qu'immédiatement après ceci, lorsque Dieu a fait Son alliance ou qu'Il a montré à Abraham… Maintenant, ceci n'est pas clairement écrit dans la Bible, mais lisez avec moi maintenant entre les lignes. Eh bien, lorsque Dieu a montré à Abraham ce qu'Il allait faire, Il a manifesté la chose aux gens, à eux. Maintenant, observez. Eh bien, Il leur a dit qu'Il allait les bénir. Eh bien, les prédicateurs, maintenant, déposez un peu vos fusils une minute. Mais remarquez.

64. Nous savons que Dieu a dû faire quelque chose dans le sein de Sara, de toute façon, n'est-ce pas? Elle a été stérile toutes ces années-là; elle avait presque cent ans, et elle était stérile. Eh bien, en vue de… C'est un auditoire mixte, mais vous écoutez votre médecin. Je suis votre frère. Afin de faire quelque chose et faire que ceci… Dieu a dû recréer quelque chose dans le sein de cette femme pour la rendre féconde. Est-ce vrai? Pour le faire, Dieu a dû stimuler son coeur, parce que Sara n'était plus en mesure de supporter les douleurs de l'enfantement dans son état, elle qui était une femme de cent ans. Est-ce vrai? Elle ne pouvait pas supporter cela. Très bien. Et autre chose, que dire des veines à lait? Dieu ne rapièce pas les choses. Il a rendu Sara une nouvelle femme. Il l'a rendue de nouveau une belle jeune femme, et Il a rendu Abraham de nouveau un jeune homme. Il les a rajeunis pour montrer ce qu'Il va faire de nous dans l'Enlèvement. Oh! vous direz: «Frère Branham, c'est ridicule.» Ça va, nous allons les suivre pendant une minute.

65. Nous savons qu'immédiatement après cela, ils ont effectué un petit voyage et se sont rendus à Guérar. Est-ce vrai? Calculez la distance sur votre carte–ça fait cents et quelques miles [environ 483 km–N.D.T.] à dos de chameau. Quel long voyage pour un couple de vieillards comme eux. Voici venir grand-mère tenant un petit bâton et portant un petit châle, et Abraham…?...

Ça faisait un trajet de trois cents [environ 483 km–N.D.T.] et quelques miles jusqu'à Guérar. Est-ce vrai? La Bible dit qu'ils se sont rendus là-bas.

Et vous savez ce qu'il y avait d'étrange; après que la petite grand-mère et les autres sont arrivés là (l'arrière arrière grand-père Abraham, avec une longue barbe grise et la vieille grand-mère portant ce petit châle) le roi de Guérar était à la recherche d'une fiancée. Malgré qu'il y avait là-bas toutes ces

jolies femmes lorsque ce roi a vu Sara, il a dit: «Voilà celle qu'il me faut», une petite grand-mère avec un châle sur l'épaule, la plus belle nana du monde. C'est ridicule, du non-sens, elle n'était plus une petite grand-mère. Dieu l'avait fait redevenir une belle jeune femme. C'est ce qu'il va faire avec chacun de vous lors de l'Enlèvement. Oui, oui.

66. Et je peux me la représenter là. Le roi est en train de dévorer du regard toutes ces belles filles. Ecoutez. Mais lorsqu'il a aperçu Sara, il a dit: «Voilà celle que j'attendais.» Pouvez-vous imaginer cela, une petite mémé? «Voilà celle que j'attendais.» Non, elle était une jolie fille, elle était ramenée à l'âge d'environ 25 ans, ou quelque chose du genre; et Abraham, était redevenu un jeune homme robuste.

Dieu lui avait dit ce qu'Il… Il lui a montré ce qu'Il allait faire–ce qu'est l'alliance avec vous. Ce qu'Il a fait avec Sara et Abraham, Il va le faire avec vous, la grand-mère, et avec vous, le grand-père, la même chose.

67. Maintenant, observez. Ce roi de Guérar est tombé–est tombé amoureux d'elle. Et Abraham a menti en disant: «C'est–ce–ce–c'est ma soeur.» Ceci va choquer les gens de la sainteté. Il a dit: «C'est ma soeur.»

Et le roi l'a amené et il allait la prendre en mariage, et il l'a amenée là-bas, et lui a accordé tous les soins de beauté possibles, peut-être. Et il lui a fait faire tous les maquillages possibles, ou tout ce que les autres faisaient. Il était roi. Il faisait ce qu'il voulait. Et ensuite, vous savez, il lui a peut-être fait appliquer de la manucure aux cheveux, vous savez, ou peu importe comment vous appelez cette histoire que vous appliquez aux cheveux, et lui a assuré tous les soins de beauté. Il allait la prendre en mariage. Il est… elle était une bonne femme, elle avait le Saint-Esprit; ainsi, elle n'a pas utilisé cette affaire. Vous voyez? Ainsi, il a dû lui accorder tous les soins de beauté possibles, il voulait donc l'épouser à sa manière.

68. Ainsi, vous voyez que ce soir-là, après qu'il a pris son bain, il s'est couché et a étendu ses grands pieds dans le lit comme cela, et s'est exclamé: «Oh! la la! la la!» Il a dit: «Seigneur, je suis si heureux que tu m'aies donné cette jolie fille.» Tout ce temps, il ignorait le fait que c'était la femme d'un autre homme. Et pendant qu'il était couché là, eh bien, n'oubliez pas qu'il était un homme juste. Ainsi, quand il est allé dormir, le Seigneur est venu vers lui et lui a dit: «Tu es un homme pratiquement mort.»

Eh bien, a-t-il dit, «Seigneur, pourquoi suis-je pratiquement un homme mort?» Dieu lui a répondu: «Eh bien, tu as là-bas la femme d'un autre homme.» Voyez, Dieu dans Sa grâce Souveraine protégeait cette lignée de sang par laquelle Jésus est venue. C'est vrai. Dieu le fera, ne vous tracassez pas. Il prendra soin du reste de cette lignée. Laissez-Le tout simplement faire. Abandonnez-vous tout simplement à Lui, Il prendra soin du reste. Il a dit: «Tu es pratiquement un homme mort.» Eh bien, il a dit: «Seigneur, tu connais l'intégrité de mon coeur.» Eh bien, il a dit: «Tu sais bien qu'elle m'a dit: 'C'est mon frère,' et lui m'a dit: 'c'est ma soeur'.» Dieu a dit: «Oui, Je le sais. Je le sais. Je connais l'intégrité de ton coeur et c'est la raison pour laquelle je t'ai empêché de pécher contre moi.»

69. Ecoutez. Voici la grâce. «Je sais que tu es un homme de bien, un homme juste et que sais-je encore. Mais je n'écouterai pas ta prière. Son mari est mon prophète.»

Pensez-y: un petit menteur, un rétrograde.

Vous direz: «Frère Branham, je–j'ai fait quelque chose l'autre jour. Je crains que le Seigneur ne me

guérisse pas ce soir.» Oh ! si, Il le fera. N'ayez pas peur. Vous êtes un chrétien, tenez-vous tout simplement tranquille. Repentez-vous pour le mal que vous avez commis. Vous voyez? C'est vrai. Vous voyez? Vous direz: «Eh bien, je–j'ai rétrogradé, mon frère.» Cela ne change rien. Repentez-vous et allez de l'avant. Vous voyez? Vous avez peur.

A la première petite chose qui survient, vous retournez votre tête de l'autre côté. Vous vous dites que Dieu va vous condamner. Repentez-vous, c'est tout. Mettez-vous en ordre. Vous direz: «Eh bien, je…»

70. Maintenant attendez. Abraham était là, et tout le monde sait que Dieu lui avait dit de ne pas quitter la Palestine. Et chaque fois qu'une personne désobéit à Dieu, elle rétrograde. Est-ce vrai? Et à cause d'une sécheresse qui était survenue, Abraham, au lieu de tenir ferme, et braver l'épreuve, il est allé faire exactement le contraire de ce que Dieu lui avait dit.

Si vous faites donc le contraire de ce que Dieu vous dit, vous êtes un rétrograde. Ainsi, Abraham était assis dehors, un rétrograde et il disait un mensonge. Mais Dieu ne pouvait pas rejeter Son enfant. Il lui avait donné la promesse sans condition.

Il a dit: «C'est Mon prophète. Remets sa femme et rends-la-lui. Si tu ne le fais pas, tu es pratiquement un homme mort. Et qu'il prie pour toi. (Qui? Alléluia. Qui?) Pas celui là qui est 'plus saint que toi', mais Mon prophète qui est assis là-dehors. J'exaucerai sa prière à lui.» Alléluia. Voilà la grâce de Dieu pour l'église du Saint-Esprit, mais vous ne reconnaissez pas cela.

71. C'est la même chose que Balaam, ce prophète mercenaire, a vu lorsqu'il a regardé Israël d'en haut et qu'il s'est dit qu'assurément un Dieu saint maudirait un peuple dont les gens avaient vécu avec leurs mères et avaient fait toutes sortes de choses, des choses sales et vulgaires. Mais il a manqué de voir ce Rocher frappé, et ce serpent d'airain qui allait au devant d'Israël, faisant l'expiation.

C'est cela le problème ce soir. Les gens regardent avec mépris et disent: «Les pentecôtistes font ceci, les pentecôtistes font cela. Ils sont comme ceci, et ils sont comme cela.» Ils manquent de voir le Rocher frappé, Jésus-Christ, qui va là au-devant d'eux dans la puissance de la résurrection du Saint-Esprit. Ils sont toujours le peuple de l'alliance.

Je sais que les gens parlent de vous, disant: «Ce prédicateur s'est enfui avec la femme de cet homme.» Mais là dans leurs rangs, ils ont fait la même chose. Ne me dites pas le contraire, je viens de là. Je le sais. Ils jouissent d'un si grand prestige que cela couvre la chose. Et il vous faut vous tenir là et supporter la chose. C'est vrai.

72. Mais si vous avez le Saint-Esprit, vous êtes un enfant de Dieu, vous êtes la Semence d'Abraham. Vous avez dans votre coeur une alliance inconditionnelle écrite par le Dieu Tout-Puissant Lui-même, dont Il ne peut pas se rétracter. Amen. Il a juré qu'Il ne le ferait pas. Alléluia.

Chaque promesse dans la Bible est mienne,

Chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne.

Je crois dans Son amour divin.

Chaque promesse dans le Livre est mienne.

Les enfants de Dieu, inconditionnellement… Vous ne méritez pas votre guérison ce soir. Personne d'entre nous ici ne mérite même d'entendre l'Evangile. Personne d'entre vous ne mérite la grâce de

Jésus-Christ, personne d'entre nous. Nous tous, personne. Mais Dieu, par grâce, l'a fait de toute façon. C'est vrai. Personne d'entre vous ne mérite sa guérison. Chacun de vous devrait mourir, moi aussi, nous tous. Nous n'avons pas mérité de vivre sur terre. C'est vrai. Nous ne méritons pas de regarder la création de Dieu.

Mais Dieu nous a fait la promesse et Il ne peut pas mentir. Il a juré qu'Il le ferait. La guérison nous appartient. Amen. Le salut nous appartient. Le Saint-Esprit nous appartient. Le ciel nous appartient. Nous sommes maintenant des fils de Dieu. Nous sommes maintenant assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Et rien ne peut nous nuire.

73. Le même Dieu a regardé Abraham dans son erreur… Dieu a fait payer cela à Abraham. Ne pensez pas qu'il s'en était tiré. Malgré cela, Dieu ne l'a pas rejeté. Il a tout simplement amené Abraham à se repentir de la chose. Et vous pensez que vous n'êtes pas digne d'être guéri ce soir. C'est tout à fait… Maintenant, la raison pour laquelle je dis ceci, c'est parce que je sais ce que vous pensez. C'est la raison pour laquelle je fais cela le soir, pour voir comment mon–l'Esprit agit dans l'église. Quelqu'un dira: «Eh bien, je–je ne suis tout simplement pas digne. Je pense, peut-être pour avoir fait telle chose.» Ôtez cela de votre pensée. Assurément, vous n'êtes pas digne, et vous ne le serez jamais; mais Jésus-Christ est digne, c'est Lui qui vous donne cela. C'est Lui qui a payé le prix. Il… «Celui qui veut, qu'il vienne boire gratuitement aux fontaines de l'eau de la Vie. La Vie.» Que Dieu vous bénisse.

74. Oh ! je n'aime pas hacher quelque chose comme cela, mais j'espère que vous comprenez ce que je veux dire. Dieu a fait une alliance inconditionnelle. Il a juré par la mort de Jésus-Christ. Il a renvoyé le Saint-Esprit sur vous pour servir de confirmation comme quoi l'alliance est faite avec vous. Frère, je n'aimerais pas que le diable vous vole cela. Ne pensez pas que je sois fou. Je pense que je peux l'être, mais laissez-moi tranquille. Je suis heureux d'être fou alors. Ecoutez. Laissez-moi vous dire quelque chose. Je préférerais être ainsi plutôt que d'être ce que j'étais autrefois.

75. Ecoutez, vous êtes le peuple de l'alliance de Dieu. Dieu a déchiré Christ au Calvaire, en faisant l'alliance, jurant par Lui-même. Et Il a amené au ciel le Corps, lequel reviendra un jour. Mais Il a renvoyé l'Esprit sur terre pour conduire l'Eglise. La même Vie qui était en Jésus-Christ est dans l'Eglise ce soir par le Saint-Esprit, en train de faire, d'agir, et d'accomplir les mêmes choses qu'Il avait accomplies lorsqu'Il était ici sur terre. Vous avez reçu cela. Vous avez l'alliance. Elle est écrite pour vous, par un serment de Dieu. Vous ne pouvez pas faillir. Cela rend le diable furieux, certainement, lorsque vous réalisez qui vous êtes.»

Soeur, ne craignez pas pour l'enfant. Dieu a accompli cela, ne craignez donc pas pour le bébé, soeur. Ne le faites pas. Dites tout simplement: «Ô Dieu, maintenant j'accepte cela. C'est ma propriété personnelle. Je suis une croyante. Je remplis ce chèque et je dis: «Au Nom de Jésus, j'accepte cela.» C'est fini à ce moment-là.

Et le diable dira: «Eh bien, tu ne te sens pas mieux.»

«Mais, gloire à Dieu, je l'ai reçu de toute façon.» Amen.

Le jour suivant, Abraham a demandé: «Comment te sens-tu? Eh bien, tu ne sens aucun changement.» Mais il a ajouté: «Gloire à Dieu, je vais l'avoir de toute façon. Dieu l'a dit.» C'est vrai.

Comment le sais-tu?

J'ai l'alliance.

76. Maintenant, voici ce que Dieu a dit au peuple de l'alliance: «Tout ce que vous désirez (en tant que chrétien), lorsque vous priez, croyez que vous l'avez reçu (tenez-vous en fermement à cela), cela vous sera accordé.» Est-ce vrai? Cela vous sera accordé. Tenez-vous-en fermement à cela, parce que Dieu a juré qu'Il le ferait. «Je suis ici comme une confirmation. Je m'en vais, Je retourne au Père. Et puis, le Saint-Esprit viendra, et Il confirmera tout ce que J'ai déclaré. Il sera avec vous. Il continuera ce ministère jusqu'à Mon retour.

Et nous voici assis ce soir dans ce bâtiment, et nous sentons le même Saint-Esprit que l'on a senti le jour de la Pentecôte, le même Saint-Esprit qui a conduit Abraham, le même Saint-Esprit qui a accompli les miracles dans la première Eglise, les mêmes miracles et prodiges, le même baptême, les mêmes résultats. Pourquoi devons-nous nous tracasser? Dieu a juré qu'Il le ferait. Vous ne pouvez pas perdre, vous ne pouvez pas perdre, Dieu l'a dit. Ce que quelqu'un d'autre a dit, ça ne change donc rien. Dieu l'a dit. Que Dieu vous bénisse.

77. Notre Père céleste, nous Te remercions ce soir parce que Tu t'es tellement soucié de nous que Tu nous as donné cette alliance avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ô Père, que je puisse un jour avoir la manière ou le moyen de pouvoir expliquer ce que je sens dans mon coeur. Et je Te prie de bénir ces gens ici présents, ce soir. Seigneur Dieu, qu'ils ne pensent pas que nous sommes… Nous ne sommes pas des fanatiques. Tu sais, Père, que nous ne sommes pas des fanatiques; malgré qu'on nous taxe bien de cela. Mais, nous T'aimons et nous croyons en Toi. Et Tu es ici et Tu confirmes chaque chose que nous avons déclarée comme étant la vérité.

Donne-nous donc du courage ce soir; donne la foi; accorde la conduite. Et laisse le Saint-Esprit, le véritable Conducteur divin du Nouveau Testament, de l'Eglise du Saint-Esprit, nous conduire tous dans cette foi parfaite, dans l'amour parfait les uns envers les autres. Seigneur, fais que nous puissions tellement nous aimer qu'il nous serait difficile de quitter ce bâtiment. Lie nos coeurs ensemble, que nous soyons comme une seule personne, et que nous puissions être d'un commun accord. Et puisse le même Saint-Esprit qui est venu le jour de la Pentecôte aller et produire la Semence d'Abraham selon la promesse de Dieu; puisse-t-Il faire son travail ce soir ici dans ce bâtiment, car je le demande au Nom de Jésus. Amen.

78. Je suis très désolé de vous garder si longtemps; je suis franc. Mais je viens tout simplement de commencer… Je–j'aurai bien voulu avoir l'instruction ou je ne sais quoi pour m'exprimer tel que je–je sens. Je n'y arrive pas. Je n'y arrive tout simplement pas. Mais mon coeur brûle pour cela, vous… Et j'essaie d'exprimer cela. Je bave beaucoup, et je mange beaucoup de nouveaux raisins de Canaan; c'est ce qui me fait baver. N'y faites donc pas attention. J'aime donc le Seigneur Jésus.

Et je ne suis pas ici pour être vu. Je suis ici pour représenter mon Rédempteur béni, Jésus-Christ. Et je ne suis pas ici avec de grands mots, je n'en connais pas. Je ne me préoccupe pas d'en connaître. L'unique chose que… le plus grand mot que je connaisse, c'est J-é-s-u-s, et c'est–c'est–c'est vrai. Et c'est Lui que j'aime. C'est Lui que je désire rencontrer. C'est pour Lui que je désire me tenir ici, et par Sa grâce Le représenter par la puissance divine.

Si j'étais en mesure de prêcher l'Evangile comme certains hommes, je laisserais probablement la prière pour les malades afin de prêcher l'Evangile. Etant donné que je ne sais pas prêcher l'Evangile, alors, l'unique chose que je fais, c'est de prier pour les malades. C'est cela mon appel. C'est ce que je fais. Que le Seigneur vous bénisse donc.

79. Je vais appeler une ligne de prière. Eh bien, demain, vous n'avez pas besoin de vous réveiller très tôt pour aller au travail, vous pouvez… Tenons une petite ligne de prière, tout le monde…

Maintenant, combien croient que le Saint-Esprit, la Vie de Jésus-Christ est ici sur terre, appelant la Semence d'Abraham à la repentance? Faites voir vos… Alors si–si vous l'êtes, vous ne saurez dire… Je ne saurais dire si vous l'êtes, et vous non plus, vous ne saurez dire si je le suis. Je crois que vous l'êtes, et vous croyez que je le suis. Si nous le sommes, nous avons une alliance inconditionnelle. Est-ce vrai? Dieu par grâce…

Ce n'est pas parce que vous dites: «Eh bien, Frère Branham, je–je vous assure, je–je–j'ai acheté beaucoup de biens pour une veuve une fois et je lui ai donné de l'argent. Je–je sais que je suis sauvé.» Non, non. «J'ai cessé de fumer, de boire et…» Ce–ce–ce n'est point ce qui m'a sauvé. Non, non. «J'ai été sauvé frère, comme j'ai eu envie de crier.» Non, non. Ce n'est pas ce qui m'a sauvé. Je suis sauvé parce que j'ai rempli les exigences de Dieu. C'est cela. Vous voyez? Ecoutez. Je pourrais cesser de boire, de fumer, de jouer à l'argent et que sais-je encore comme cela, mais néanmoins ne pas être un chrétien. Certainement.

80. Ecoutez. Il n'y a pas longtemps, j'ai dit… Pendant que je prêchais un message à l'église, j'ai dit: «Voler n'est pas un péché. Mentir n'est pas un péché. Commettre adultère n'est pas un péché.»

Je n'ai pas pu aller plus loin si bien qu'une petite vieille femme méthodiste, sanctifiée, vous savez, s'est levée et a dit sur-le-champ: «Révérend Branham, qu'appelez-vous péché?»

J'ai dit: «Ce n'est pas cela le péché. Le péché, c'est l'incrédulité. Ça, c'est l'attribut du péché. Vous faites cela parce que vous ne croyez pas.» La rai-… Comme vous ne croyez pas en Jésus-Christ, cela vous fait faire n'importe quoi. Vous pouvez mentir et voler. Mais si vous êtes un croyant, vous ne le faites pas. Vous voyez? C'est vrai. C'est la raison pour laquelle vous faites cela, parce que vous ne…

Jésus a dit: «Celui qui entend Mes Paroles et qui croit en–croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle.» Vous pourriez dire que vous croyez. Vous pourriez essayer d'imiter un croyant. Mais lorsque vous croyez réellement, cela règle la question. C'est tout. Il n'y a que deux choses : la foi et l'incrédulité. Il ne reste que ces deux sens à l'homme surnaturel.

81. L'homme naturel a cinq sens. L'homme surnaturel, l'esprit, en a deux. C'est soit la foi, soit l'incrédulité. Il vous faut avoir l'un d'eux. Si ce soir, vous possédez l'un de ces sens, vous êtes un chrétien. Si vous en possédez l'autre, vous n'êtes pas un chrétien.

Peu importe si vous n'avez jamais posé un mauvais acte de votre vie, autant que vous le sachiez, vous êtes toujours un pécheur, parce que vous êtes né dans le péché. Mais ce que vous avez fait…, ça importe peu. Vous pouvez être une prostituée de la rue. Si dans votre coeur vous croyez que Jésus-Christ était le Fils de Dieu, et que vous vous repentiez et L'acceptiez comme votre Sauveur, vous êtes une chrétienne et une croyante. C'est vrai. Vous voyez? C'est tout, l'une des deux choses…

Ce soir, si vous vous avancez ici en tant qu'un croyant, vous repartirez d'ici guéri. Si vous venez en tant qu'un incrédule, vous vous en irez tel que vous étiez venu. C'est vrai. Est-ce vrai? Ayez tout simplement la foi.

82. Très bien. Où est Billy? Quelle série de cartes de prière avez-vous distribuée? Je m'emballe complètement ici en essayant de parler et…Laquelle? La série O. Eh bien, jusqu'à quel numéro? Vous avez eu la série O. Etait-ce la série O, hier soir? En êtes-vous sûr? La série O, du numéro 1 jusqu'au numéro 100 dans la série O. Très bien. Nous appelons environ quinze personnes à la fois. Et ainsi, peut-être, parfois, j'arrive parfois à ce nombre-là… Des fois, Il m'est arrivé de prendre vingt-cinq ou trente personnes en une soirée. Mais cela dépend de la manière dont les visions opèrent. Si je fais tout

simplement passer les gens, je peux prendre tout le groupe. Mais lorsque les visions commencent, alors une seule vision vous épuise deux fois plus que deux heures d'une puissante prédication. C'est vrai. Vous reconnaissez à peine où vous vous trouvez, vous pénétrez tout simplement dans un autre monde et…

Considérez Daniel. Il a dit qu'il a eu une seule vision, et il a eu la tête troublée pendant plusieurs jours. Il était troublé. Il… vous savez. Ecoutez, lorsque ces visions viennent en grand nombre, cela vous affaiblit forcément.

83. Ça va. Série 0, de 1 jusqu'à… Prenons la dernière tranche de cette série pour ce soir. Ça pourrait être à partir de 7… 85-85, 90, 95, 100. Ça peut-être 85. Qui a le 0-85? Voyez si… Levez la main. Tout le monde… Quelqu'un a-t-il le numéro 0-85? La dame qui est là-bas? Venez ici, s'il vous plaît. 86; qui a le 86? Ça va, madame, venez par ici. 87, qui a le 0-87? Levez la main. 0-87? Est-ce… Est-ce vous, qui l'avez madame là au fond? Non? 0-87; qui a la carte de prière 0-87? Cette dame par ici? Ça va. 88; qui a le 88? Voudriez-vous lever la main? Qui a la carte de prière 0-88? Madame, voudriez-vous venir ici. 89, qui a le 89? Voudriez-vous lever la main? Quelqu'un… La carte de prière 0-89? La dame là au fond? 0-89, montez ici, madame, ça va. 89. 90; qui a le 0-90? La carte de prière 0-90? Voudriez-vous… Est-ce cet homme-là? Ça va. 90, 91, qui a le 91? Levez la main. 91? 92, qui a le 92? 92, la carte de prière 0-92, voudriez-vous lever la main? 0-92–92? Laissez-moi encore parler. Y a-t-il quelqu'un qui parle l'Espagnol? 0-92. La carte de prière 0-92? Voudriez-vous lever la main?

Regardez votre voisin, il se peut qu'il soit un sourd. Assis… Regardez ces enfants-ci. Certains… Que l'un des huissiers vienne ici. Etes-vous un huissier, monsieur, vous qui êtes assis là-bas? Regardez par ici et voyez si ces cartes de prière de–des enfants… Y a-t-il quelqu'un d'autre… Regardez–regardez la carte de prière de cet homme. 0-92, il nous manque 0-92. Ça va. 93. Qui a le 93? 0-90… Est-ce vous qui avez le 92 ou 93? 93. Ça va. 93. 94, 95. 0-95, 96, 97, 98, 99–99, 100. Très bien, alignez-vous ici. Maintenant, est-ce que vous avez pris 0…

84. Qu'était-ce? Oui. Très bien. Frère Ballard. [Le frère dit: «Une certaine madame Mel Rosenneck est voulue dans l'immédiat dans l'un des hôpitaux. Mais appelez Broadway 6-2664. Madame Mel Rosenneck appelle Broadway 6-2664.»–N.D.E.]

Inclinons la tête. Si c'est une urgence, inclinons la tête.

Père céleste, si Ton enfant est ici ce soir et que Satan essaie de faire quelque chose de mal, en tant que Ton Eglise, en tant que Corps de Jésus-Christ qui a le pouvoir de délier et de lier sur cette terre, maintenant, nous réclamons cela, et Satan ne peut pas nous dérober cela, parce que cela nous a été donné par la grâce souveraine. Et nous demandons que cette femme-là, ou cette personne qui est à l'hôpital, sérieusement malade ou qui a un problème, que les bontés de Dieu descendent sur cette personne, que Satan soit chassé et que la personne soit guérie. Et bénis cette personne qui est ici et qui a écouté le Message, et qu'ils arrivent là-bas oints de l'Esprit, j'envoie cela au Nom de Jésus-Christ. Qu'ils imposent les mains au patient et que l'esprit de vie retourne dans le patient et que ce dernier vive au Nom de Jésus-Christ. Amen.

N'ayez pas peur. Qui que vous soyez, lorsque vous arriverez là, imposez la main à ce patient et n'ayez pas peur. Croyez seulement. Vous verrez la gloire de Dieu. Très bien.

85. Excusez-moi, juste un instant. Maintenant, mes amis chrétiens, est-ce que vous priez tous avec moi d'un commun accord? C'est très difficile. Cela–cela peut sembler étrange. Mais, passer de la prédication ou plutôt entrer là-dedans, eh bien, vous êtes obligé de vous tourner vers quelque chose

d'autre, vers un don divin. Tout ça, c'est le Saint-Esprit. L'un fait ceci. Un doigt travaille par ici. L'oreille, le nez, les yeux, tous sont des parties du corps, mais vous passez de l'un à l'autre. Vous voyez?

Pourrions-nous chanter maintenant Crois seulement, si les musiciens le veulent, s'ils veulent bien jouer juste quelque temps. Merci, soeur, venez.

Maintenant, vous, les mères, gardez vos enfants plus près de vous. Il y a l'épilepsie ici ce soir. C'est l'unique chose qui m'échappe, l'épilepsie.

Maintenant, ayez la foi. Croyez-moi comme je vous enseigne sur Jésus-Christ. Paul a dit: «Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ.» Est-ce vrai? Et si je vous dis quelque chose… Il se pourrait qu'il y ait un homme qui est de passage ici. Il se passe toutes sortes de choses dans ces villes, pas seulement ici, mais partout. Les gens ont toutes sortes de ceci, et de cela. Je le sais, mes amis chrétiens. Mais cela ne retranche rien à la vraie chose.

Si un homme parle et que Dieu confirme ce qu'il a dit, vous n'avez aucun droit de douter de lui. Mais si un homme parle et que Dieu ne confirme pas ce qu'il dit, alors vous avez le droit de douter de cette personne, parce que ce n'est qu'un homme.

86. Et si je vous disais que j'ai la puissance de guérir les gens, je serais un menteur. Si je vous disais que j'ai un quelconque moyen de guérir une personne, je serais un menteur. Mais l'unique chose que j'ai, c'est le don de Dieu. Vous voyez? Et il m'a été donné par grâce, pas pour moi-même, mais pour vous. Vous voyez? Et c'est un don divin.

Pour ce qui est d'avoir des visions, avec ma Bible en main, le Dieu Tout-Puissant qui se tient ici en ce moment, sait que c'est vrai. C'est Dieu qui me donne des visions. C'est parfaitement la vérité. Mais maintenant pour ce qui est de guérir, je n'en ai pas la puissance. Personne d'autre non plus. Il n'y a dans l'homme aucune puissance de guérir. La seule chose que nous pouvons faire, c'est de prier. Et la prière est l'arme la plus puissante qui ait jamais été mise entre les mains de n'importe qui. Ainsi, priez d'un commun accord maintenant, pendant que nous fredonnons cette chanson. Fredonnons-la une fois. Vous voyez? [Frère Branham et l'assemblée commencent à fredonner Crois seulement–N.D.E.]

Il s'agit des effets de la prière. J'espère que vous ne croyez pas que je vous dis un mensonge. Mais le Saint-Esprit est juste ici en ce moment, juste ici. C'est cela qui m'inquiète tout le temps, c'est ce qui m'empêche de parler aux gens. Je me dis toujours que cela n'aura pas d'effets retour. Mais il y en a.

Toutes choses sont possibles…

87. Maintenant, Père, quant à ces mouchoirs, les gens les attendent. Et pendant que je suis conscient que Ton Esprit est ici maintenant… Et ce merveilleux groupe de gens ont écouté, ils sont restés assis ici depuis 16 h, 17 h, ils sont fatigués, mais malgré tout, ils attendent. La Semence a été semée. Et maintenant, Seigneur, pendant que Ton Esprit est sur Ton serviteur, je pose mon corps sur ces mouchoirs. Et je Te demande, ô Dieu, d'être miséricordieux envers chacune des personnes concernées et de les guérir. Et je sais que le grand saint Paul a pris de son corps des mouchoirs ou des linges. Et nous savons que nous ne sommes pas saint Paul. Mais ce n'était pas Paul, c'était Toi, Père, le Seigneur Jésus qui venait et accomplissait cela et qui aidait les gens à avoir foi qu'ils avaient dans Ton serviteur. Et ils ont reçu Paul en tant que Ton serviteur. Et ce soir, Seigneur, [pour] ces gens qui croient que je leur ai dit la vérité, confirme Ta Parole, Seigneur, afin que lorsqu'ils amèneront ces mouchoirs, ils sachent que c'est Toi et non Ton serviteur. Accorde-le au Nom de Jésus. Amen.

88. Maintenant, avec une parfaite révérence… Et maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends tout esprit dans ce bâtiment sous mon contrôle pour la gloire et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Bonsoir. Je vois que vous avez une de ces photos. Eh bien, c'est très bien. Je voudrais tout simplement vous parler pendant un moment. Et je pense que nous sommes étrangers l'un à l'autre, ainsi, je ne vous connais pas. Mais notre Seigneur vous connaît et Il me connaît. Et je… Parlons de cette photo juste un moment…?... Ça va. Vous connaissez la petite histoire là, comment la chose s'est passée ici même. Oui madame. Ça porte la signature de George J. Lacy. C'est l'un des spécialistes en recherche et en empreintes digitales et tout, je pense, qui existent au monde.

Et cette petite Colonne de Feu que vous voyez là… Il y a quelque temps, un miracle a été accompli, c'était cette… Une dame a mis cela dans une photo. (Beaucoup de gens ont mis cela dans un encadrement, ils sont allés dans un bazar. Et ils ont mis cela dans un petit encadrement et ils ont placé cette petite chose derrière cela, au cas où quelqu'un posait une question à ce sujet.) Et elle avait posé cela sur son–sur son bureau à l'hôpital. Et elle regardait, pas à moi, bien sûr, mais à cette Colonne de Feu là. Et elle déclare… Ça, c'est son témoignage. Le médecin l'avait abandonnée pour qu'elle aille mourir. Elle a affirmé que cette Colonne de Feu est sortie de la photo et est restée suspendue au-dessus d'elle. Et deux jours plus tard, on l'a fait sortir de l'hôpital et elle est rentrée chez elle guérie. Vous voyez?

89. Dieu… tout. Elle… tout comme une… C'était son–son [premier] contact avec cela. Vous voyez? Elle–elle a simplement regardé cela et elle a cru. Maintenant, nous savons que regarder cela d'une autre manière, ce serait comme de l'idolâtrie. Nous ne devrions pas faire cela. Vous voyez? Ce n'est pas la photo qui compte. C'est ce qu'elle représente qui compte. Ainsi, vous comprenez cela.

Oui, madame. Et j'espère que vous garderez cela pendant longtemps et que vous vous en souviendrez. Merci. Merci. Et que Dieu vous bénisse. Que chaque fois que vous regarderez la photo, vous vous souveniez que ce soir, à l'estrade, vous vous tenez en ce moment même dans la Présence de cette même Colonne de Feu qui se trouve sur cette photo. Oui, oui. Et c'est vrai. Vous êtes dans Sa Présence.

90. Maintenant, alors si cette Colonne… Moi, je ne suis qu'un homme et vous une femme; de notre vie, nous ne nous sommes jamais rencontrés. Mais si ce… Si je vous ai donc dit la vérité de Jésus-Christ… lorsqu'Il était ici sur terre… Il ne prétendait pas être un Guérisseur, vous savez. Il était–Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait. Savez-vous que c'est l'Ecriture? Avez-vous [déjà] été dans les réunions auparavant? Pas dans celle-ci.

Mais vous avez alors entendu comment… Lorsque Jésus était ici sur terre, Il a dit: «Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres.» Saint Jean 5.19, Il est passé près de la Piscine de Béthesda et de tous ces estropiés qui étaient là, Il n'en avait guéri qu'un seul. Cette personne n'était pas estropiée, elle était étendue sur un grabat. Jésus s'en est allé et a laissé les autres. On lui a posé la question, Il a dit: «Ce n'est pas Moi. Je ne peux faire que ce que Je vois faire au Père.»

Et puis, Il a dit: «Les choses que Je fais, vous les ferez aussi,» donnant la promesse à l'Eglise. Est-ce vrai? Eh bien, alors, c'est Jésus-Christ, la résurrection, sous la forme de l'Esprit, ici sur terre aujourd'hui accomplissant les oeuvres qu'Il a accomplies lorsqu'Il était dans la chair.

91. Eh bien, si–s'Il se tenait ici portant ces vêtements qu'Il m'a donnés… Eh bien, en ce qui concerne votre guérison, si vous êtes malade, c'est… Je ne sais pas. Mais si vous êtes malade, Il dirait:

«Eh bien, lorsque Je suis mort pour toi, Je t'avais guéri. Crois-tu ceci?» Il s'adresserait alors à vous exactement comme Il l'a fait à la femme au puits. Il dirait… Il connaîtrait votre problème. Il connaîtrait votre maladie.

Eh bien, alors, s'Il est monté au ciel et que Sa Personne en tant que Saint-Esprit est ici ce soir, et qu'Il a donc promis qu'Il ferait ceci selon Sa Parole, alors Il peut me le révéler et faire la même chose qu'Il ferait s'Il se tenait ici. Est-ce vrai? Maintenant, vous commencez à réaliser que quelque chose est en train de se passer. Vous voyez? C'est cela.

Oui, madame. Votre problème, tout d'abord, ce sont, bien sûr, vos yeux. Vous avez un problème d'yeux. Et puis, vous êtes extrêmement nerveuse. N'est-ce pas vrai? Et il y a quelque chose d'autre que je vois, que le monde extérieur ne peut voir; voici de quoi il s'agit : vous avez une tumeur. Et cette tumeur se trouve à l'épaule gauche, près du sein. Est-ce vrai? Rentrez chez vous maintenant, vous serez guérie et vous vous porterez bien au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

92. Ayez simplement la foi. Ne doutez pas; croyez seulement. Nous sommes des inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas, madame? Oui. Nous ne nous connaissons pas. Mais pendant que vous étiez assise là dans l'auditoire, j'ai vu que votre foi augmentait. Vous croyiez ce que je disais au sujet de l'alliance inconditionnelle de Dieu. Maintenant, si nous sommes étrangers l'un à l'autre et que nous ne nous connaissons pas… Mais Dieu nous connaît tous deux. Il connaît tout ce que vous avez déjà fait dans votre vie. Il connaît tout ce que j'ai déjà fait dans ma vie. Et ma–ma soeur, si vous êtes une croyante, et–et que vous croyez que Dieu vous guérira et vous aidera, je crois aussi de tout mon coeur qu'Il le fera. (Excusez-moi, une personne vient d'être guérie, elle est assise là. La maladie l'a quittée.)

Que pensez-vous de cette sorte de religion? Vous croyez certainement. Oui. Oui, oui. Merci, soeur. Vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas? Très bien. J'aimerais, si le Saint-Esprit me permet… Vous savez donc de quoi j'étais en train de parler, il s'agit de votre propre religion. Vous voyez? Très bien. Mais est-ce que vous–vous… Si je suis un serviteur de Dieu, alors je vais–je dis la vérité. Est-ce vrai? Je devrais dire la vérité. Alors, le Saint-Esprit confirmera ma parole.

93. Vous souffrez d'une maladie de gorge, n'est-ce pas vrai? Et vous–depuis un bon nombre d'années, vous n'avez pas été en mesure d'avaler des aliments solides, depuis que vous étiez une femme plus jeune. Je vous vois en train d'essayer d'avaler des aliments solides. Si Dieu vous laisse manger, allez-vous Le chercher jusqu'à ce que vous receviez le Saint-Esprit et que vous soyez bapti-…? Vous le ferez. C'est une femme catholique, vous pouvez rentrer maintenant prendre votre souper. Vous êtes guérie. Que Dieu vous bénisse. Vous direz: «Comment le savez-vous?» Eh bien, moi, je ne le sais pas. C'est Lui qui connaît ces choses. Vous voyez? Je ne connais rien, mais Lui connaît toutes choses.

Eh bien, si seulement vous pouviez voir cette Lumière en train de suivre cette femme, la même chose. Je vous demande pardon. La dame qui est assise à côté de la femme-là qui a un problème gynécologique, c'est bien elle. Est-ce–n'est-ce pas vrai, madame? Elle est assise à côté de vous. A ce moment-là, elle était tellement ointe que vous avez été guérie de ce problème gynécologique. Vous aviez un problème gynécologique, n'est-ce pas? C'est exact. C'est terminé maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous, et être aussi guérie. Que Dieu vous bénisse.

94. Bien. Je pense que vous et moi nous sommes des inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas, madame? Nous ne nous connaissons pas. C'est ça. Et j'aimerais vous parler pendant un moment maintenant. Si nous sommes des inconnus, l'un à l'autre, lorsque le Seigneur a rencontré la femme au puits, Il a commencé à lui parler (Est-ce vrai?); et lui a dit bien des choses concernant sa vie et tout.

Maintenant, si nous ne nous connaissons pas, et que nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant sur cette terre, seul Dieu peut… Eh bien, Il est l'unique qui puisse révéler ces choses. Est-ce vrai? Pour ce qui est d'être parfait (vous voyez?), pour ce qui est d'être parfait, Il est le Seul qui peut le faire. Mais maintenant, si Dieu me fait savoir ce que–la raison pour laquelle vous êtes ici… Vous voyez? S'Il me fait savoir ce pourquoi vous êtes ici, alors allez… Vous saurez que la chose devrait provenir d'une source spirituelle. Ça devrait être pour vous quelque chose de spirituel et de divin. Vous voyez? Eh bien, alors, si la chose est vraie, voudriez-vous donc accepter cela comme étant l'Esprit de Jésus-Christ? Vous voyez? Oui, vous devriez l'accepter. Oui.

95. Maintenant, restez tous d'un commun accord. Vous avez des… Vous avez une bataille contre de brins d'incrédulité qui sont attachés là aux murs [par ici] ce soir. Maintenant, j'aimerais que vous ayez la foi. Vous voyez? C'est une dure bataille. Vous voyez? Si vous…simplement… Souvenez-vous, j'essaie de représenter le Seigneur Jésus-Christ auprès des gens, et la chose–la chose continue à s'éloigner de moi. Et maintenant, regardez de ce côté-ci, soeur. Maintenant, au Nom de Jésus-Christ... Oui, la voilà. Vous avez–vous avez connu des problèmes il n'y a pas longtemps. Vous avez eu une sorte de brûlure. Ça fait environ six ou sept ans; cela est arrivé autour des années 1946 ou 1947. Et c'était une brûlure causée par un acide. Est-ce vrai? Et c'est… Vous avez des problèmes pour manger maintenant. Et vous avez mal à la gorge et vous souffrez d'un oeil. Et vous êtes un prédicateur, et vous avez des documents, une ordination, des documents d'une organisation. Est-ce vrai? Croyez-vous que je suis Son prophète? Alors, au Nom de Jésus-Christ, rentrez chez vous et soyez guérie. Je m'oppose à ce démon qui voulait nuire à la soeur. Amen. Que Dieu vous bénisse. Ça va. Ayez la foi maintenant. Qu'est-ce? Jésus-Christ, la Semence d'Abraham, dont l'Esprit a été retiré du corps et a été ramené à l'Eglise. C'est exactement ce que je prêche. Bien.

96. Bonsoir. Croyez-vous de tout votre coeur que je suis Son serviteur? Vous êtes–vous avez une grave maladie de nerfs. N'est-ce pas vrai? Vous avez… En fait, cela a plus l'air d'une nervosité mentale. Vous avez vraiment l'air triste. Je vois que parfois, vous êtes presque hors de vous-même. N'est-ce pas vrai?

Et vous avez–vous avez des relations avec… Vous êtes loin d'ici ou de loin… Non, c'est–c'est votre fille. Vous avez une fille qui est loin d'ici, et elle est en Californie. Elle est anémique. Est-ce vrai? Rentrez chez vous, et envoyez-lui votre mouchoir et vous deux, vous serez guéries au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Disons: «Loué soit le Seigneur.» [L'Assemblée dit: «Loué soit le Seigneur–N.D.E.]

97. Bien. Amenez cette dame. Vous là qui tenez ma photo dans votre main, vous croyez, n'est-ce pas? Si Dieu me fait connaître votre problème, allez-vous accepter votre guérison? Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu? Certainement. Ça va. Vous aviez une hernie, n'est-ce pas? Ça va. Que Dieu vous bénisse. Que le Seigneur Jésus-Christ vous guérisse complètement. C'est très gentil de votre part, madame, de ramasser cette photo pour elle et de la lui donner. Regardez par ici, vers moi. Comme vous lui avez rendu un service en faisant cela, je vous en rendrai un. Vous êtes assise là, souffrante aussi. Et quelle est votre maladie? Je vois que vous avez… quelque chose d'autre. Vous tremblez beaucoup et puis, ça s'arrête; ensuite vous tremblez beaucoup et [puis], ça s'arrête: c'est une paralysie spasmodique. Croyez-vous que Jésus va vous guérir? Vous croyez. Que Dieu vous bénisse alors. Rentrez chez vous et vous n'en souffrirez plus. Que Dieu vous bénisse.

98. Croyez-vous de tout votre coeur, madame? Eh bien, il y a quelque chose… Vous… Il commence à faire sombre tout autour de l'endroit où vous vous tenez. Vous devez être gravement

malade. Vous avez–vous avez un cas de nervosité, vous êtes très nerveuse. Et vous avez la tuberculose, vous êtes tuberculeuse. Et ce qu'il y a de plus sérieux, c'est que vous avez besoin de Jésus-Christ comme votre Sauveur; vous n'êtes pas une chrétienne. N'est-ce pas vrai? Voulez-vous L'accepter comme votre Sauveur maintenant? Il vous accepte comme Son enfant et vous guérit de la tuberculose.

Au Nom de Jésus-Christ, je chasse ce démon et je renvoie cette femme chez elle pour être guérie, en tant qu'une enfant de Dieu au Nom de Jésus-Christ. Amen. Vos péchés vous sont pardonnés, madame. Que des prédicateurs la baptisent. Très bien.

99. Voudriez-vous venir? Disons: «Dieu soit loué.» [L'assemblée dit: «Dieu soit loué.»–N.D.E.] Que l'Esprit de Dieu travaille en vous.

Bonsoir, monsieur. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu? Nous sommes des inconnus, n'est-ce pas, monsieur? Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vu de ma vie, je ne connais rien à votre sujet; il n'y a que Dieu seul qui connaît cela. Est-ce vrai? Mais pour ce qui est de–pour ce qui est de faire quelque chose pour vous, je ne le peux pas. Mais par le don divin, et l'onction du Saint-Esprit, par un don divin qui m'a été souverainement donné à l'heure de ma naissance, votre vie ne peut donc pas être cachée, car je prends votre esprit sous mon contrôle au Nom de Jésus-Christ.

Eh bien, vous êtes–vous êtes souffrante… Il y a quelque chose qui cloche. Ça se trouve à votre cheville, et c'est la tuberculose à la cheville. C'est ce qu'a dit le médecin. Est-ce vrai? Dites donc, vous êtes une catholique. Non, vous étiez une catholique. Vous venez d'entrer dans cette Voie-ci. Vous êtes en train d'étudier ce type de religion. N'est-ce pas vrai? Vous étiez une catholique et vous venez d'entrer dans cette Voie-ci, maintenant même. Est-ce vrai? C'est vrai. Amen.

Juste un instant. Ainsi, pour fortifier votre foi, faites ce que je vous dis. Allez-vous le faire? A propos, le… Votre nom, c'est Michael. On vous appelle Mike, n'est-ce pas? Et votre nom de famille, c'est Jordon. N'est-ce pas vrai? Et vous habitez au numéro 718 de la rue Garfield, n'est-ce pas? Retournez là-bas et réjouissez-vous. Jésus-Christ vous a honoré, en vous guérissant.

100. Croyez-vous pour votre maladie de coeur, soeur? Vous pouvez être guérie maintenant même. Croyez-vous cela? Que Dieu vous bénisse. Vous avez été guérie lorsque vous vous êtes avancée là. Jésus-Christ vous a guérie.

Croyez-vous, monsieur? Pendant que vous vous teniez debout là dans la ligne il y a quelques instants, vous avez eu une sensation étrange lorsque je me suis retourné et que je vous ai regardé, parce que… Lorsqu'il y a eu quelqu'un qui a dit quelque chose ici à l'estrade, lorsque j'ai parlé de cet homme ou de cette personne, il y a quelques minutes, qui avait la tuberculose, vous avez eu au même moment une sensation étrange, (n'est-ce pas?) parce que vous aviez aussi la tuberculose. J'ai senti cela vous quitter, et j'ai baissé les yeux et j'ai vu là où la chose était. Je savais que vous viendriez dans la ligne, ainsi vous étiez guéri pendant que vous étiez debout là. Vous pouvez continuer votre chemin en vous réjouissant. Que Dieu vous bénisse. Dieu vous a guéri.

Maintenant, j'aimerais vous poser une question. Lorsque j'étais en train de parler à cet homme, vous avez eu vraiment une sensation étrange, n'est-ce pas? C'est à ce moment-là que la tuberculose vous a aussi quitté. Ainsi, vous pouvez rentrer chez vous et être guéri au Nom de Jésus-Christ.

101. Croyez-vous? Oh! la la! Voilà la chose. Voici le moment où le Roi des rois marche parmi ses délégués: Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement.

102. Croyez-vous, monsieur? Croyez-vous de tout votre coeur? Vous voulez être guéri de ce

problème de reins, accepter et être guéri? Levez la main et dites: «J'accepte ma guérison.» Que Dieu vous bénisse. Et vous pouvez rentrer chez vous et être guéri au Nom de Jésus-Christ. Qu'il en soit ainsi.

La petite dame assise juste là au fond, portant ce… sur la tête, celle qui a ce problème de vésicule biliaire, vous êtes guérie, soeur. Levez-vous. C'est vrai. Oui…?... Votre petite amie là, elle a un peu aimé cela aussi. Imposez-lui la main. Elle a une maladie dans le dos; c'est ce que vous avez, n'est-ce pas? Une affection dans son dos. Dites…?... Vous pouvez rentrer chez vous et être aussi guérie au Nom du Seigneur Jésus.

Maintenant, voulez-vous rentrer chez vous bien portante? Vous voulez être guérie de cette arthrite? Levez les mains comme ceci. Tapez du pied continuellement. Vous pouvez quitter l'estrade, et être guérie au Nom de Jésus.

103. Venez, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur que je suis le prophète de Dieu? Voulez-vous m'obéir en tant que Son serviteur? Si Dieu me fait connaître vos problèmes, allez-vous alors faire ce que je vous dis de faire? Allez manger un gros et bon hamburger. Vous n'en avez pas mangé depuis très longtemps, à cause de ce problème d'estomac; vous pouvez aller manger cela maintenant, et soyez guéri au Nom de Jésus-Christ. Alléluia! Depuis des années, vous avez été embêtée par une maladie des reins, n'est-ce pas, maman? Est-ce la vérité? Dieu… Le Fils de Dieu vous guérit et vous rétablit. Et vous pouvez rentrer, et recevoir cela au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

104. Croyez-vous ceci? Oh! quelle sensation. Vous n'avez pas de carte de prière, n'est-ce pas, monsieur? Vous n'en avez pas? Vous n'avez pas de carte de prière? Je vois continuellement cette Lumière suspendue au-dessus de vous. Vous voulez être guéri de cet asthme? Croyez-vous que Dieu va vous guérir? Levez-vous alors, vous pouvez… C'est bien. Tenez-vous sur… C'est ça. Que Dieu vous bénisse. Vous n'avez pas besoin d'une carte de prière. Vous avez besoin de la foi. Alléluia. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

105. Il y a une dame qui est en train de prier. Une dame qui a–qui est assise là, la main en l'air… Vous qui êtes en robe blanche là-bas, touchez-la; elle est en train de prier. Il a entendu votre prière à ce moment-là. Oui, madame. Vous aviez des hémorroïdes, et cela vous a quittée. Que Dieu vous bénisse. N'est-ce pas vrai? Agitez–agitez votre mouchoir si c'est vrai. Bien. Rentrez chez vous maintenant. Vous allez être guérie. Dieu vous a exaucée lorsque vous étiez en train de prier. Il a attiré mon attention là-dessus. Je vois ce qu'Il demande. Ainsi, recevez ce que vous demandez. Que Dieu vous bénisse. Amen.

Je vois une pauvre femme qui est assise là-bas, souffrante, elle a un problème de foie, une maladie de dos, et des troubles gastriques, elle est assise juste là-bas. N'est-ce pas vrai, madame? Elle est assise… Vous voyez, vous voyez, cela vous indispose depuis longtemps, n'est-ce pas? Votre vésicule biliaire se vide, le liquide se répand et vous donne un goût acide et aigre aux dents, n'est-ce pas? Tenez-vous debout. Rentrez chez vous et soyez guérie. Jésus-Christ, le Fils de Dieu vous guérit.

106. Ayez foi en Dieu. Je vous invite à croire. Très bien. Ayez la foi.

Juste un instant. Je sens le Saint-Esprit se mouvoir quelque part… Oh! voilà la personne, elle est assise ici. C'est une femme sourde. Inclinez la tête, partout. Que quelqu'un l'amène ici. Ô Jéhovah, je viens au Nom de Jésus. Cet esprit mauvais a rendu sourdes les oreilles de cette femme pour l'amener à marcher devant un véhicule afin qu'elle soit tuée ou que quelque chose de mauvais lui arrive. Mais il ne peut pas tenir dans Ta Présence. Tu as dit que lorsque l'esprit de surdité est sorti d'un homme,

celui-ci a pu entendre. Et Seigneur, elle n'a peut-être pas le privilège d'entendre l'Evangile. Mais Tu peux lui rendre son ouïe; ainsi je condamne ce mauvais esprit et chasse cet esprit de surdité d'elle. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, sors d'elle.
M'entendez-vous, madame? M'entendez-vous maintenant? M'entendez-vous maintenant? Depuis combien de temps avez-vous été dans cet état? J'ai voulu simplement vous entendre parler afin que les gens vous entendent. Tu m'entends maintenant? Dites: «Amen.» [La soeur dit: «Amen.»–N.D.E.] Dites: « Loué soit le Seigneur [«Loué soit le Seigneur.»] Je chuchote. La voici, une femme sourde. Maintenant, regardez-la. Regardez-la. Dites: «Amen.» [«Amen.»] «J'aime le Seigneur.» [«J'aime le Seigneur.»] Elle est tout à fait normale et guérie. Vous avez aussi des problèmes gynécologiques, est-ce–est-ce vrai? Cela provoque des pertes (Vous voyez?), à partir de la salle de bain. C'était un abcès, mais c'est terminé maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous et être guérie. Jésus-Christ vous a guérie. Alléluia. Gloire soit rendue à l'Agneau de Dieu.
107. Chaque personne ici présente peut être guérie maintenant même. Croyez-vous cela? Je peux appeler une autre ligne de prière. Je le peux, vous savez, [mais] à quoi bon? Pourquoi ne pas croire en Jésus-Christ maintenant même? Si Christ m'a parlé, et que je vous ai dit ce qu'Il m'a dit, et qu'Il a confirmé ce que je vous ai dit comme étant la vérité, de quoi d'autre avez-vous besoin si ce n'est de croire et d'accepter ce que je vous ai dit? Est-ce vrai?

Si chacun de vous croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, s'il tète à ce sein du salut et qu'il tète ensuite à ce sein de la guérison, et qu'il pose la tête sur Sa poitrine à Lui ce soir, disant: «Je T'accepte, Jésus, comme mon Guérisseur», vous serez guérie. Peu m'importe ce que vous avez. Croyez-vous cela?

Si Dieu peut chasser un mauvais esprit d'une personne par l'intermédiaire d'une autre personne, ne peut-Il pas par la prière chasser un esprit de tout ce qu'il y a ici? N'entendra-t-Il pas ma voix depuis l'estrade? Très bien. Imposez-vous la main les uns aux autres pendant que nous prions.

108. Ô Jésus, mon Maître; mon Seigneur et mon Dieu, je prie pour cet auditoire de gens. Tu es grand, Seigneur. Et nous savons que Tu es ici. Je Te prie de venir en aide à chaque personne, et que Ta puissance vienne sur eux. Et maintenant, Satan, au Nom de Jésus-Christ, sors de ces gens. Laisse-les et quitte-les. Et que la puissance de Jésus-Christ, le Dieu du Ciel ressuscité, les guérisse tous.

L'Alliance Inconditionnelle
(The unconditional Covenant)

*Ce texte est une version française du message oral inspiré, «*The unconditional Covenant*» prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du samedi 06 mars 1954,au Madison Square Garden, à Phoenix, Arizona, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.*

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en septembre 2006

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS
1, 17e Rue/ Bd Lumumba
Commune de Limete / B.P. 10.493
KINSHASA / RDC
CENTRAL AFRICA
E-mail*: shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*